Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi. (Guizot)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans so[illegible]ritoire, il n'est que vainc[illegible]ais s'il se laisse envahir [illegible] sa langue, il est fini. [illegible]nald)

26ième année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 25 mars 1936 | No. 2

R. P. Provincial 9916—110e rue

EN MARGE D'UN DISCOURS DE M. DEMERS

Les grandes unités scolaires

Nous avons, à diverses reprises, exposé le plan surquel le "Saskatchewan Teacher's Federation" veut établir la consolidation des districts scolaires ruraux. Nous avons souligné les avantages et les dangers de ce mode nouveau d'administration scolaire dont le but est la réhabilitation, paraît-il, de la profession des instituteurs.

M. de Margerie, secrétaire de l'Association, délégué au récent Congrès des commissaires d'école à Saskatoon, dans son article sur le résultats des délibérations, a fait ressortir l'antogonisme qui sépare commissaires et instituteurs sur cette question.

Les commissaires se sont opposés "d'une façon brutale" à la consolidation des districts scolaire ruraux.

La discussion a eu sa répercussion en Chambre.

Le député de Battleford s'est prononcé en faveur du système des grandes unités sous prétexte que le présent système scolaire est périmé, vieillot.......

M. Demers, député de Shellbrook, a soutenu la contre-partie."L'affirmation de mon distingué collègue n'est qu'une prétention non justifiée. Je ne suis pas du tout enclin à admettre la proposition que la mise en oeuvre de cinquante-cinq ou soixante districts scolaires consolidés aurait de meilleurs résultats que ceux du présent système. Et je ne vois pas du tout non plus comment le mode de consolidation réaliserait une épargne sur le mode actuel.

"Mon honorable collègue prétend qu'une unité scolaire avec un secrétaire permanent, des commissaires salariés et un inspecteur serait plus économique. A mon sens, cette prétention est erronnée. Et en voici la raison:

"Un secrétaire permanent coûterait $1800.00; le maintien et le loyer d'un bureau, $300.00; cinq commissaires salariés $3000.00 Donc un montant annuel de $5100.00 sans compter les frais de l'inspecteur. Aujourd'hui, cinquante-cinq districts ou arrondissements scolaires coûtent aux contribuables, en salaires aux secrétaire—$50.00 chacun, en moyenne—la somme de $2750.00. Les 165 commissaires fournissent leur temps et leurs services gratuitement.

"Le député de Battleford déclare que l'administration consolidée donnerait lieu à un mode de taxes uniforme. Je doute fort que le peuple en retire beaucoup de profit.

"Personnellement, je suis opposé au projet des grandes unités au double point de vue moral et économique.

M. Demers s'oppose donc à l'élimination des parents dans le système scolaire. Puisque c'est à eux primordiatement qu'incombe le droit imprescriptible d'éduquer leurs enfants, à eux revient de droit le contrôle de l'école; c'est un devoir corrélatif à leur fonction d'éducateur.

ASSISTANCE SOUS FORME DE SALAIRE

Près de deux cent millions ont été versés pour l'assistance publique depuis 1930 par le gouvernement canadien; les gouvernements provinciaux ont lourdement grevé leur budget pour secourir les indigents, L'amélioration chez les classes ouvrière et agraire correspond-elle aux montants déboursés? Non!

"Le secours direct", institution palliative inventée ces dernières années pour parer aux méfaits d'une crise à laquelle personne ne semblait préparé, s'il eût un motif digne et louable: oeuvre philanthropique d'urgence, ses effets ont été désastreux sur le moral des populations, en raison directe de son mode de distribution.

Le principe de faire vivre les gens sans travailler est faux, puisqu'il est diamétralement opposé à la loi générale du travail, loi fondamentale et de laquelle dépendent la prospérité des sociétés et le bonheur des individus.

Habitués à vivre aux dépens de l'État, les chômeurs des villes ne désirent plus se livrer à aucun travail. Avoir toutes les attractions de la ville, sans les inquiétudes de la subsistance quotidienne, que désirer de plus!

Bien des gens de la campagne ont voulu goûter à ce régime. Voilà qui explique un accroissement de population dans les villes depuis la dépression, c'est-à-dire depuis l'avènement du "secours direct".

A ce régime, les dettes publiques des gouvernements s'accumulent. Nous en avons donné un tableau comparatif, la semaine dernière. Notre dette provinciale serait de $180,000,000. C'est une belle somme pour une population de moins d'un million! Qui la paiera? Nous devrons entretemps verser annuellement plus de huit milloins seulement en intérêts. Ce qui revient à dire que nous hypothéquons sérieusement l'avenir.

Il faut modifier le système économique en cours, si nous ne voulons pas être acculés demain à la banqueroute.

M. Demers, député à la législature, a proposé un projet remédiateur, qui rendrait productif tout argent versé en secours par le gouvernement. L'idée-mère du projet serait la restauration de l'industrie agricole, en améliorant le sort du cultivateur de telle façon que ce dernier puisse se suffire.

A l'assistance donnée pour augmenter les revenus de la ferme devrait correspondre un programme de travaux publics tel, par exemple, la construction de routes pour faciliter le transport des produits du cultivateur. En plusieurs cas, quelques centaines de dollars gagnés dans la participation à ces travaux permettraient à plusieurs fermiers de boucler leur budget domestique sans avoir recours à l'assistance publique, ni aux tribunaux de redressement des dettes. Un programme de travaux rémunérateurs, d'assistance pour ceux qui veulent travailler, devrait être la politique du gouvernement, du moins en ce qui concerne le nord. Nombre de résidents du nord désirent ce programme qui leur permettrait de gagner un salaire et de reprendre la direction de leurs affaires.

M. Demers demande en plus que l'on ne fasse pas de distinction entre anciens et nouveaux résidents. Tous ceux qui ne peuvent venir à bout de vivre en raison de l'insuffisance des revenus de la ferme devraient vaquer à divers travaux publics; l'argent perçu en salaire, partant d'une façon pratique et utile, sesait consacré aux améliorations nécessaires à la ferme pour qu'elle puisse à l'avenir faire vivre son homme.

Le projet de M. Demers est pratique. Il est le produit de sa longue existence au milieu des populations agraires. Homme d'énergie et de travail, M. Demers sait par expérience personnelle que ce ne sont pas les discours et les grandes phrases qui font le succès, mais l'action intelligente, la coordination des efforts vers un but pratique. Conséquement, il se rend compte de l'incohérence des activités déployées par les gouvernements pour remédier à l'état actuel et reconnaît que le "secours direct" est un voyage direct vers la banqueroute des municipalités, des villes et du pays.

Nous espérons que nos hommes d'Etat de la Saskatchewan feront lus que "prendre en considération" le projet de M. Demers. Car, aussi longtemps qu'il restera au stage de "la considération", il sera ineffectif, comme bien d'autres mesures qui n'ont pu faire le bond de l'abstraction au réel.

Joseph VALOIS, o. m. i.

REVUE DE LA GARDE PAR LE ROI

Par un caprice fantaisiste, personne ne semble s'occuper du roi EDOUARD VIII, d'Angleterre, sur cette photo. En vérité, cependant Sa Majesté était alors l'objet de tous les regards. Cette photo fut prise lors d'une récente visite du souverain durant la fête de saint David à Hallows, Tower Hill, à Londres, en l'honneur des gardes galloises. Ce régiment fut formé en 1915. Sa Majesté porte ici le costume officiel de colonel de la garde galloise. C'est la première fois que le jeune souverain revêt cet uniforme depuis son accession au trône. Il porte l'épée et toutes ses décorations. On remarque à son bras un brassard noir qu'il porte en signe de deuil par respect pour la mémoire de son père, feu GEORGE V.

Un seul Canadien français

Nous avons publié, la semaine dernière, un longue liste des commissaires choisis par le gouvernement fédéral pour organiser le dénombrement de la population de l'Ouest. A notre grande surprise, il n'y a qu'un seul Canadiens français, M. A.-S. Beaubien, de St-Jean-Baptiste, Manitoba, sur cinquante-six commissaires. Pas un des nôtres en Saskatchewan et en Alberta.

Le gouvernement fédéral aurait-il oublié l'existence de l'élement français dans ces deux provinces? A leur tour, ces commissaires anglophones, lorsqu'ils choisiront les officiers énumérateurs, qui feront le resencement de porte en porte, cometiront-ils la même erreur? Aurons-nous une juste représentation?

Ne serait-il pas sage d'exiger assez tôt des commissaires qu'ils nomment des officiers énumérateurs canadiens-français pour faire le recensement dans les centres où les nôtres sont groupés et de demander partout des gens bilingues. C'est une fonction ressortissant à la juridiction fédérale et qui requiert de par sa nature la connaissance d'au moins les deux langues officielles du pays.

J. V.

Le crucifix à l'Université de Budapest

On sait que le Portugal va rétablir le crucifix dans les écoles primaires officielles.

A Budapest, c'est dans l'enseignement supérieur, notamment, qu'it a repris sa place. Les crucifix avaient été enlevés, il y a quinze ans, lorsque la Hongrie se trouvait sous le gouvernement de la Franc-Maçonnerie.

C'est à l'Université de Budapest, qui doit sa fondation au cardinal Pazmany, où tout insigne chrétien avait été supprimé ou détruit, que les crucifix ont été de nouveau remis sur les murs. Cet exemple a été suivi par l'Ecole supérieure technique. En procession, catholiques et protestants, les étudiants ont accompagné le recteur, le Dr Czettler, et les professeurs, pour la cérémonie de rétablissement des croix.

Moncton sera le siège d'un archevêché

La nouvelle province ecclésiastique de Moncton comprendra tout le Nouveau-Brunswick avec les diocèses de Saint-Jean et de Chatham comme suffragants

NOUVEAU DIOCESE DE NELSON, EN COLOMBIE --- LE R. P. PATRICE A. BRAY, EUDISTE, DEVIENT EVEQUE DE ST-JEAN ET SUCCEDE A FEU MGR LEBLANC

CITE DU VATICAN. – Le Saint-siège vient de créer un nouvel archidiocèse de Moncton et un nouveau diocèse de Nelson, en Colombie canadienne.

La nouvelle province ecclésiastique de Moncton comprendra tout le Nouveau-Brunswick, dont les deux diocèses existants, Saint-Jean et Chatham, sont détachés de la province ecclésiastique de Halifax pour devenir suffragants du nouvel archidiocèse de Moncton.

EVEQUE DE SAINT-JEAN

Le Saint-Siège annonce en même temps l'élection au siège épiscopal de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, du R.P. Patrice-A. Bray, eudiste, supérieur du Séminaire de Théologie de Halifax. Il succède à feu Mgr Edouard-Alfred Leblanc. Le titulaire du nouveau siège archiépiscopal de Moncton n'a pas encore été désigné.

OTTAWA.— Monsignor Umberto Mozzoni, chargé d'affaires de la Délégation apostolique, a confirmé la nouvelle de l'élection du R.P. Patrice-A. Bray, comme évêque de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. Le diocèse avait été administré par Mgr F.-L. Carney depuis la mort de Son Excellence Mgr Leblanc, en février.

EN EUROPE

Le délégué allemand

LONDRES.— Joachim von Ribbentrop, le chef de la délégation allemande, pour discuter le traité de Locarno, a déclaré à la Presse associée qu'il informerait le conseil de la Ligue que les troupes allemandes sont en Rhénanie pour y rester, nonobstant la Ligue ou les puissances [illegible] du traité de Locarno.

Un membre influent du conseil de la Ligue des nations prédit le retrait de toutes les sanctions contre l'Italie, afin d'obtenir une condamnation unanime contre l'Allemagne dénonçant le traité de Locarno.

L'Agnleterre et la France seraient maintenant en faveur du retrait des sanctions contre l'Italie.

En vue de cette prédiction, l'Italie déclare officiellement qu'elle serait en faveur de la levée des sanctions contre l'Allemagne occasionnées par la dénonciation du Reichfeuhrer Hitler, par rapport au tarité de Locarno. Dino Grandi, ambassadeur italien à Londres, a fait cette déclaration à une séance du conseil de la Ligue des nations, Grandi a toutefois déclaré que l'Italie reconnait la violation du traité de Locarno, ajoutant qu'une Europe unie avec l'Allemagne puissante, est nécessaire pour la paix. L'Allemagne a plusieurs fois affirmé qu'elle n'a en vue que la paix.

Un appel de Sir Phipps

BERLIN.— Sir Eric Phipps, ambassadeur anglais, a fait un appel personnel au gouvernement allemand lui demandant d'accepter les propositions des puissances à propos du traité de Locarno, et cela afin de régler la crise européenne.

LA PAIX EN ETHIOPIE?

LONDRES, le 23 mars.— Le comité des treize de la Ligue des nations, présente un nouveau projet de paix entre l'Italie et l'Ethiopie.

DECEDE

PARIS.— L'ex-premier ministre Venizelos de Grèce est décédé à l'âge de 72 ans,

LE "QUEEN MARY"

GLASGOW.— Le nouveau paquebot géant, le "Queen Mary", jauge 80,773 tonnes et il a 1,018 pieds de longueur.

Le paquebot français, la "Normandie" a un tonnage de 82,000 et une longueur de 1,029 pieds.

SON EMINENCE LE CARDINAL VILLENEUVE, ACADEMICIEN

QUEBEC.— On a reçu ces jours-ci au Palais cardinalice le diplôme de l'Académie Romaine Saint-Thomas d'Aquin décerné, par l'auguste bienveillance de Sa Sainteté le Pape Pie XI, à notre Eminentissime Cardinal Archevêque, au lendemain de son récent passage à Rome.

C'est un superbe parchemin, très artistement et très richement enluminé, et portant, encadrée dans un médaillon vert et or, l'effigie traditionnelle du Docteur Angélique, revêtu du froc dominicain, et coiffé du bonnet médiéval des Docteurs. Sur sa poitrine resplendit l'astre du jour, symbole du Soleil de justice et de vérité dont l'Aquirate fut et reste comme le miroir vivant et fidèle.

Le diplôme porte la signature des Eminentissimes Cardinaux *BISLETI* et *LAURENTI*, présidents de l'Académie, et du R.P. Charles *BOYER*, S.J., secrétaire. Il est rédigé en latin. Voici sa traduction:

"Académie Romaine Pontificale de Saint-Thomas-d'Aquin et de Religion Catholique Diplôme tenant lieu d'élection.

Les Cardinaux Présidents de l'Académie Romaine Pontificale de Saint-Thomas-d'Aquin et de Religion Catholique, à l'Eminentissime Cardinal *RODRIGUE VILLENEUVE* Archevêque de Québec, Salut.

Comme il nous est bien connu avec quel grand zèle et quelle grande pénétration d'esprit vous avez, autrefois dans la charge de l'enseignement, et aujourd'hui, dans la sollicitude du pastorat, savez encore illustrer et propager la sagesse de saint Thomas-d'Aquin, Nous, Présidents de l'Académie Romaine portant le nom du Saint Docteur, grâce à la bienveillante faveur de Notre très Saint Père Pie XI, heureusement régnant.

Par les présentes Nous Vous constituons et proclamons *Membre* ("Socius") de l'Académie Romaine Pontificale de Saint-Thomas-d'Aquin et de Religion Catholique.

Donné à Rome, le 20e jour de novembre 1935.

(Signé) Gaétan, Card. *BISLETTI*.
Camille, Card. *LAURENTI*.

(Contresigné) Charles *BOYER*, S.J., secrétaire".

M. King propose des amendements à la constitution

OTTAWA.— Le premier ministre, M. Mackenzie King, inscrit aux procès-verbaux de la Chambre des Communes, un avis de résolution au sujet des amendements projetés à la loi de l'Amérique Britannique du Nord. Cette résolution exprime le désir de présenter à Sa Majesté le Roi, une adresse lui demandant de soumettre au Parlement de Westminster une requête à l'effet de modifier la constitution canadienne.

Dans l'adresse au Roi les amendements projetés sont inclus. Il s'agit tout d'abord d'ajouter un paragraphe à l'article 92 de la loi de l'Amérique Britannique du Nord, paragraphe ayant trait aux impôts indirects provinciaux.

Mais les amendements principaux portent sur les questions d'ordre financier. Le Parlement fédéral demande le pouvoir de garantir le paiement du principal, de l'intérêt et du fonds d'amortissement de toutes obligations — dites "garanties" — que toute province du Canada peut faire ou émettre de temps à autre. Les amendements projetés contiennent aussi des dispositions en cas de défaut de la part des provinces.

On appellera dorénavant la constitution canadienne "Les lois de l'Amérique Britannique du Nord, de 1867 à 1936".

Les relations anglo-irlandaises

Le président de Valera les veut amicales, mais désire réaliser une Irlande unie.--- "Nous avons droit, dit-il, à notre indépendance en tant que nation unie.--- Une question fondamentale. --- La frontière entre l'Ulster et l'Irlande du sud.

LONDRES— Le président de Valera a fait au correspondent du "Daily Telegraph" des déclarations dans lesquelles il exprime la volonté de l'Etat libre d'Irlande de vivre en termes amicaux avec la Grande-Bretagne, de conclure avec elle des accords commerciaux et de la seconder dans le domaine de la défense.

"L'Etat libre, a poursuivi M. de Valera, est prêt à se charger de sa propre défense et à empêcher que l'Irlande puisse être utilisée comme base d'attaque contre la Grande-Bretagne par une puissance étrangère.

"Nous avons droit toutefois, a ajouté le président, à notre indépendance en tant que nation unie. L'unité de l'Irlande est une question fondamentale. Aucun vote n'a jamais été provoqué quant à la fixation de la frontière entre l'Etat libre et l'Ulster. Il faut que l'on reconnaisse clairement du côté britannique le droit du peuple irlandais d'avoir la forme de gouvernement qu'il désire."

Le coin du collège Mathieu

Nouvelles

Le 15 mars dernier, le Collège Mathieu, pour témoigner son affection à l'égard de son Excellence Mgr Melanson, évêque de Gravelbourg, lui présenta une séance dramatique à l'occasion du troisième anniversaire de son intronisation dans le diocèse. Les élèves se joignirent aux Révérends Pères pour lui souhaiter longue vie et succès dans les nombreuses oeuvres qu'il entreprend pour le bien spirituel de tous ses chers diocésains.

Les murs de notre Alma Mater étaient témoins d'une grande agitation, samedi, le 7 mars. Et pourquoi samedi plutôt qu'un autre jour? C'est que nous avions grand congé en l'honneur de saint Thomas d'Aquin. Sa Sainteté Pie XI proclamant saint Thomas d'Aquin patron de toutes les écoles et universités catholiques, accordait, en même temps grand congé à tous les étudiants à l'occasion de l'anniversaire du "Prince des docteurs de l'Eglise".

Le Rev. Père Lizée, professeur au collège, donnait le sermon de circonstance.

Le 15 mars, les membres de l'Académie anglaise étaient invités à participer à la seconde séance académique de l'année. M. Gérard Dupras nous entretenait de la situation du Mexique. Le deuxième discours était présenté par M. Joseph Limacher, qui nous donna une intéressante biographie de saint Thomas Morus, récemment élevé à la dignité des autels par notre Saint-Père le Pape.

M. André Laverdière sut susciter le rire à son tour par sa petite déclamation intitulée: "The Imaginary Invalid".

Nous sommes fiers de pouvoir dire que nos Académies françaises et anglaises font des progrès remarquables cette année. Tous les membres semblent y prêter un intérêt tout particulier.

L'hiver vient de nous quitter. Je suis certain, chers lecteurs, que son départ vous fait sourire. Tel est notre cas du moins.

L'hiver a ses attraits, mais l'homme, nous dit-on, est susceptible de constants changements. Voici peut-être pourquoi nous acceptons de si bonne grâce la saison plus riante du printemps.

Cependant avec la disparition des neiges surgit logiquement le sempiternel problème: "Comment passer nos récréations, puisque les terrains ne se prêtent pas aux jeux".

Mais, pour nous, la question est bien réglée, car à chaque saison boueuse, l'on organise un grand tournoi de "bridge". Si l'on en juge par l'intérêt qu'on y apporte, un réel succès doit être espéré.

L'origine et la migration des peuples en Amérique

Rév. Père directeur,

M. le président,

Chers académiciens:—

Montesquieu, l'illustre publiciste français, ayant à parler d'Alexandre le Grand, s'établit en quelque sorte dans son sujet: "Parlons-en, dit-il, tout à notre aise". Je voudrais bien éprouver une égale liberté d'esprit en traitant de questions relatives aux origines de notre continent. Discourir d'une façon adéquate d'un personnage, qui rentre tout-à-fait dans les cadres historiques, est chose relativement facile; mais l'étude de l'antiquité américaine est autrement complexe et hérissée de difficultés. Les nombreux auteurs anthropologistes, linguistes, et ethnographiques, opinent différemment": Auctores scindantur".

Mais grâce aux remarquables progrès archéologiques, le jour semble poindre et livrer à l'homme quelque bribes de vérité. Cependant la science ne connaît point la certitude en cette matière. Je donnerai l'origine, puis, n'établirai que les hypothèses vraisemblables, évitant ainsi de tomber dans les dispositions de ce bon abbé de Vertot, lequel, recevant d'un chercheur érudit, des documents précis pour servir à l'histoire du siège de Rhodes, répondait: "Ce n'est vraiment pas la peine, mon siège est déjà fait".

Dans mon travail, j'ai dû abandonner, vu sa longueur, quelques points qui vous auraient fait connaître et apprécier davantage les diverses hypothèses de l'émigration des peuples en Amérique, nommément, l'état de l'Amérique à l'arrivée des conquistadores, la comparaison de sa brillante civilisation avec le Vieux-Monde, et la linguistique.

Saehez seulement que la visite du Mexique, de l'Amérique Centrale, et du Pérou, vous procure la rencontre des mêmes ruines aux proportions colossales, cyclopéennes, que vous offre les splendeurs écroulées, les vastes décadences antiques de l'Egypte, de la Polynésie. L'organe optique, qui embrasse ces restes imposants d'une civilisation effacée, se refuse presque à la réalité du fait, et l'imagination débordante de l'homme n'eut pu concevoir aujourd'hui ces prodiges d'architecture.

Nous ne pouvons censément admettre un développement parallèle dans les deux mondes. Ces symboliques ressemblances, ces identités proviennent assurément d'une pensée fondamentale commune. C'est la seule explication à cette persistance d'une pareille similitude de goûts, d'instincts, de religon, chez des peuples séparés par un tel écartement de temps et de lieux. Cette origine commune ne fait plus de doute; c'est la race chamite, descendante de Cham, fils de Noé, appelée aussi Kouschite ou Ethiopienne. Il ne reste plus qu'à rechercher comment les peuples les plus éloignés ont irradié du centre d'apparition humaine jusqu'aux extrémités du globe.

Passons au déluge. Dieu avait puni l'humanité coupable. Noé et sa famille seuls avaient trouvé grâce devant le Créateur vengé. L'arche s'échoua très probablement dans une des mers de l'Inde, voir même dans le fleuve de l'Indus. Noé avait trois fils, tous trois fondateurs des grandes races humaines, indo-européenne, sémite et chamite. Nous savons aussi, qu'après son ivresse dissipée, Noé avait maudit Cham. Maudit soit Cham. Il sera pour ses frères le serviteur des serviteurs", dit la Genèse. Nous ne sommes point disciple du fatalisme, mais suivez le cours de l'histoire et vous verrez la lugubre prédiction s'accomplir.

Nemrod, petit-fils de Cham, fonda le premier empire qui exista. La tour de Babel et Ninive, premier monuments de l'orgueil et de la faiblesse humaine, sont ses oeuvres. Ce témoignage est de source biblique. Mais les descendants de Sem et de Japhet fondirent sur le fragile empire et les Chamites, surnommés le "peuple bâtisseur", émigrèrent les uns vers l'Occident et les autres vers l'Orient.

Les uns, vers l'ouest, s'établirent sur les bords de l'Euphrate, en Chaldée, en Syrie, en Egypte. Après avoir peuplés ces pays et les avoir dotés de merveilles architecturales, d'autres invasions se succédèrent, et les Chamites s'en furent au centre et à l'ouest de l'Afrique. La prochaine invasion jetterait les malheureux dans l'Océan.

Les autres, vers l'est, peuplèrent les Indes. Chassés de ces contrées, ils allèrent en Indo-Chine, à Java, puis en Polynésie, toujours assaillis par de nouveaux peuples. Nous constatons qu'ici aussi une autre ruée ennemie jetterait les Kouschites dans les eaux.

Rendu à ce point, j'établis mes hypothèses, donnant les côtés positifs et les côtés négatifs à leur acceptation, s'il y a lieu. Ainsi, parties de l'arche de Noé, les émigrations se seraient opérées par le détroit de Behring: c'est l'hypothèse la plus orthodoxe selon notre vieille géographie de voilà bien des années. Si la vraie route est là, elle n'exclut pas les voies maritimes et les autres hypothèses. Je donne mon argument. A supposer que l'émigration se fit par le détroit de Behring, la supposition semble réelle pour les Esquimaux, apparentés aux Lapons sibériens, aux Chinois, et aux Japonais, d'après le Rév. P. Duchaussois, dans son livre des "Glaces Polaires". Quoi qu'on invoque la formation cranienne similaire des Chinois et Esquimaux, il répugne à la raison qu'un peuple qui émigre, que des unités de ce peuple, qui émigre, laissent derrière eux, par le fait même, leur civilisation, leurs moeurs, leurs institutions. Voyez plûtot. Les pagodes existaient en Chine du temps de Conficius. Comment se fait-il que nous n'en rencontrions pas une seule en Amérique? Rien en ce continent ne redit la vieille civilisation chinoise. Allons plus loin. Faisons voyager par le même détroit non des Chinois mais nos Chamites. Comment encore se fait-il qu'aucune trace, qu'aucun vestige de leur passage ne se voit ni au Canada, ni au nord des Etats-Unis? Certes, ainsi "disséquée", passez-moi le mot, l'hypothèse du détroit de Behring peut rester vraisemblance, mais boiteuse vraisemblance.

Le Nouveau-Monde a certainement reçu la visite de nombreux naufragés. La découverte de l'Amérique du Nord par les Islandais, en l'an mille serait dû à un accident de mer. Entre 1852 à 1875, on a recueilli sur les bords de la Californie 28 navires asiatiques, douze seulement étaient vides. Les courants marins amenèrent un navire japonais s'échouer sur les mêmes côtes en 1885. Ces naufrages expliqueraient peut-être l'existence nomade des sauvages, mais encore, répète-je, conçoit-on que des étrangers, par le fait d'aborder une rive vierge, et sous les seules influences climatériques et alimentaires, puissent abandonner civilisation, moeurs, coûtumes, religion, culture intellectuelle? Et puis, ces naufragés, comment se multiplièrent-ils? Car les anciens bateaux à rames ne devaient voir rarement une femme sur leurs bords se faire le pied marin.

La troisième hypothèse est plus forte. Les émigrants auraient traversé les mers non en naufragés, mais en fugitifs, par l'acquis de leur science, qui aurait mis à leur disposition, des bâtiments capables de braver les furies aquatiques. Mille ans avant l'ère chrétienne, les Chinois naviguaient déjà fort loin. Nous savons encore de source historique que les marins de Tyr accomplirent la circumnavigation de l'Afrique, 600 ans avant J.-C. L'hypothèse acceptée donnerait cependant une origine trop récente aux peuples américains. Les écritures hiéroglyphiques attestent l'arrivée de l'homme au moins 25 siècles avant Notre-Seigneur.

Plaçons maintenant l'hypothèse de l'existence du fabuleux continent de l'Atlantide, qui aurait permis l'émigration à pieds secs. Les marins de Tyr, vers 600 ans avant J.-C., auraient entrevu la mer des Sargasses ou mer de l'Atlantique-Nord. Mais la quantité d'herbes dont elle était recouverte leur aurait fait rebrousser chemin. Ces herbes seraient la verdure naturelle du continent de l'Atlantide que l'âge des Glaces a dérobé à l'histoire. Cet âge des Glaces, qui, au cours de longs siècles, aurait opéré sa retraite toujours vers le Nord est de témoignage biblique. La Genèse en fait mention. Les fouilles géologiques constatent cette phénoménale rétrogradation de tout un continent. En effet on retrouve des carcasses de rennes, d'ours polaires, et de mammouth, en pleine Europe-Centrale. Je reprends l'histoire de mes Chamites acculés sur le littoral de l'Afrique. L'aridité des terres, l'action trop ardue du soleil, de nouvelles et incessantes invasions auraient obligé le "peuple bâtisseur" à se transporter sur l'Atlantide. La distance aurait été insignifiante. De l'Atlantide on se rendait à pieds secs jusqu'en Amérique par l'union antérieure des deux continents. Espérons que la science bientôt nous donnera le mot de vérité sur l'existence de ce continent. L'hypothèse passera alors de la vraisemblance à la certitude.

J'avance ma dernière hypothèse, la plus sérieuse, selon quelques auteurs. Dans la dernière hypothèse, j'ai repris l'histoire des Chamites acculés sur le littoral africain. Revenons vers l'est. En Polynésie, les incessantes ruées de peuples, descendants de Japhet et de Sam auraient fait fuir les Kouschites jusqu'aux îles hawaïennes, par la chaîne d'îles qui s'étend de la Polynésie à Hawaï. Si nous nous rendions dans ces parages, nous constaterions à fleur d'eau, et à petites distances, les têtes noyées d'anciennes îles formant une chaîne dont les anneaux dispersés ne se rendent pas moins jusqu'en Amérique du Sud. Les ruines hawaïennes attestent par de fortes similitudes leur parenté kouschite et le passage des Chamites. Cette route aurait permis l'émigration avec facilité et à diverses reprises. (N. B. que les autres hypothèses ne semblent pas se prêter à ces deux avantages.)

Voilà un résumé d'une brièveté presque déconcertante des diverses hypothèses posées à la migration des Américains. Quelques conclusions semblent friser l'audace. Souvenez-vous qu'en cette matière nous ne pouvons faire oeuvre docte. Tout au plus pouvons-nous intéresser.

BEAU GESTE

WILLOW BUNCH

Dans les différents rapports de la "Journée du Patriote", il en est un qui mérite tout spécialement d'être signalé. Le secrétaire de notre Cercle local, trop étroitement lié à deux de ceux qui feront ici le sujet de nos remarques, puisqu'il en est le père, a dû par humilité, refuser de faire le rapport que notre cercle devait envoyer pour la page anniversaire du "Patriote".

On ne pourra quand même passer sous silence le *Beau Geste*, et c'en est un beau celui-là, du groupe de nos collégiens de Gravelbourg en vacance des Fêtes, assisté de quelques-uns de nos jeunes gens toujours remplis de bonne volonté. Ces jeunes n'ont pas hésité à sacrifier repos et plaisirs des vacances, deux choses pourtant bien méritées, pour passer une semaine entière à préparer un "exquis" programme qui devait clore la "Journée du Patriote". Répondant à l'appel des officiers locaux du Cercle, ces jeunes se mettent sans hésiter à l'ouvrage, tous les jours et tous les soirs, et obtiennent un succès bien digne de leurs efforts et de leurs sacrifices. Ils ont droit à leur grosse part du crédit qui revient à Willow Bunch de s'être placé dans les permiers rangs des paroisses qui ont voulu faire quelque chose pour fêter notre vénéré jubilaire.

A vous tous: Adéodat Lauzière, Arsène Lauzière, Laurent Mondor, Lionel Mondor, Henri Légaré, Philippe Gareau et Sylvio Sylvestre, grand merci au nom du Cercle de Willow Bunch et de la paroisse pour votre concours que nous avons tant apprécié. A Mme Boucher aussi, l'habile pianiste qui fit les frais des accompagnements, cordial merci.

CONFERENCES

Dans la série des conférences données par la Société St-Jean Baptiste, cet hiver, celle de M. Gustave Bouffard prend place parmi les meilleures.

L'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Indes: tel était le sujet assigné au conférencier; sujet immensément vaste et qui nécessitait une connaissance approfondie de l'histoire de ce pays, connaissance acquise par un travail ardu, long et sérieux. La maîtrise avec laquelle M. Bouffard s'acquitta de sa tâche nous prouve qu'il n'avait compté ni temps, ni patience, ni travail de la pensée, pour arriver à nous faire passer ainsi l'une des plus agréables soirées de la saison.

Merci bien sincère à M. Bouffard, à ceux qui ont présenté et remercié le conférencier et aux artistes qui ont complété le programme de la soirée.

Il nous donna sur l'Australie des informations des plus intéressantes; sur le climat, le grand désert qui couvre les trois quarts du territoire, où il pleut autant qu'ailleurs, mais où rien ne pousse; sur les chemins de fer où la largeur de voie change avec chaque Province; sur les indigènes qui disparaissent très vite, mais qui constituent de nos jours le type qui se rapproche le plus de l'homme de la préhistoire.

Il nous présente la Nouvelle-Zélande comme un petit Eden perdu dans le grand océan, avec une température toujours douce, une végétation des plus luxuriantes et une population délicieusement hospitalière.

Les Indes furent le clou de sa conférence. Pays très vaste, très riche, tres peuplé, mais très divisé —Les castes le maintiennent en dehors de tout progrès social et la mystique brahmane tient la population dans un état d'indifférence qui fera très bien l'affaire de l'Angleterre pour de longues années encore.

Mais que de richesse! Que de palais! Que de belles choses! Les Empereurs Mongols étaient certainement de grands bâtisseurs et de grands architectes.—L'écrit "Contes des milles et une nuits" devenu une réalité aux Indes.

Il termina par "le Paradis terrestre" l'île de Ceylan, l'île bénie des dieux, l'île où tout a été réuni, assemblé par Dieu pour que l'homme qui y vit y soit matériellement heureux.

M. le curé Kugener, dans une délicieuse conférence sur l'Irlande faite sous les auspices de la "Société St-Jean-Baptiste le 8 mars dernier à Willow Bunch, a certainement bien appliqué ce beau vers de Boileau dans l'Art poétique."

Dans un français impeccable et une prononciation parfaite, il a donné à ses auditeurs une étude graduée et serrée de cette fameuse question d'Irlande depuis ses origines jusqu'à sa solution actuelle.

Nous, profanes, avons été émerveillés par la résistance persistante de ce peuple martyrisé depuis sa naissance et pendant 20 siècles; un peuple qui, malgré les hécatombes faites en son sein, pour le réduire ou le détruire, malgré les multiples saignées à blanc, s'est toujours cramponné à la vie, si faible qu'elle ait été à certaines périodes pour sauver son sol, sa foi, ses moeurs, ses libertés de l'oppression étrangère.

Quelle magnifique leçon de confiance en soi, de persistance dans la tâche, d'énergie, de sacrifices et de courage indomptable— Mais après, quelle satisfaction du devoir accompli, quand l'âme s'élève..........

Une biographie de O'Connell, le grand homme de l'Irlande, a terminé la Conférence. Bel exemple à la jeune génération qui demain prendra les rênes qui guident, conduisent les peuples. Surhomme croirions-nous? Non! Seulement homme, mais homme vrai, complet.

Nous serait-il permis de renouveler ici nos remerciements bien sincères à M le curé Kugener, si oui, nous le faisons de bon coeur pour nous avoir appris de belles choses, de grandes choses que nous garderons en nous comme une des plus belles leçons d'histoire qu'il nous ait été permis d'entendre.

Exposition d'animaux gras

REGINA.— L'exposition d'hiver, les 25 et 26 mars, sera un record. Les filles et les garçons comptent déjà 44 entrées de veaux de 1935.

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée, à Prince-Albert, Sask.

Directeur: J. VALOIS, o.m.i.

Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan

TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par inscrtion

TARIF: .... 2 sous par mot

FERME à vendre en bonne condition 320 acres, 18 en luzerne arrosable verger, pâturage, bois en quantité vendable en bois de corde ou dormants, etc.: situation avantageuse pour l'élevage du mouton et celui du petit fruit: bonne maison avec eau. Pour toute information écrivez à A. Bravard, [illegible] Falls B. C.

Nous développons Pellicules toute grandeur **25c**

avec une impression de chaque négatif.—Impressions extra, huit pour 25c.

THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY

268-2ème Ave Sud, SASKATOON

Poussins Bray pèsent 2 livres à 8 semaines

Seulement 7 poussins perdus entre 257 --- poulettes ressemblent à des petites poules.

Le 7 janvier, Mme Harry Barton, Embro, Ont., mettait 257 poussins Bray Barred Rock d'une journée vieux sous sa couveuse. Le 2 mars (8 semaines plus tard) elle écrivit comme suit:

"Aujourd'hui, le 2 mars, 250 des 257 sont vivants prospèrent ce qui est un bon record, considérant le mauvais froid que nous avons eu et de l'expédition hâtive. Nous nous attendons à ce que les poussins pèsent 3 livres à 11 semaines. Quelques-uns pèsent 2 livres maintenant. Les poulettes ressemblent à de petites poules, avec long plumage et lonque queue et leur crête commence à sortir."

Arrêtez-vous un instant, comparez ce tableau de liabilité et de développement avec le tableau de vos propres poussins il y a un an. N'aimeriez-vous pas à essayer un troupeau de poussins Bray cette année" Ce n'est pas un exemple unique. Nous recevons de ces lettres de nombreux clients chaque année. Demandez un catalogue de 1936 et vous en trouverez d'autres.

Poussins pour livraison immédiate. Les prix sont résonnables. Discompte sur les commandes faites maintenant pour plus tard.

FRED W. BRAY LIMITED

Twin City Hatchery

Box 118 — 206 N. May St.

FORT WILLIAM

Modern Bread Company, Ltd

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers.

Envoyez votre commande

Devenez notre agent

Prince-Albert, Sask.

Tél. 2838

POUR ARRETER LA DEMANGEAISON ET DEBARRASSER DE L'

ECZEMA

ET DES ERUPTIONS CUTANEES-EMPLOYEZ

D.D.D.

La Prescription Liquide du Dr D. D. Dennis, manufacturée et garantie par les fabricants du Campana's Italian Balm. Bouteille d'essai 35¢ chez votre pharmacien. 13F

Palace of Sweets Café

Confiserie et sucreries faites à la maison

Les repas sont soignés

Billets pour les repas, valeur de $5.50 pour $4.50

NOUVEAUX PROPRIETAIRES D'EDMONTON

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1891

Entrepreneurs Généraux

Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.

236, rue Latourelle Québec

Z. O. TOURANGEAU, représentant

4233 rue Fabre; Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"

VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 — Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

EVA M. LEGER, C. A.
Comptable Agréé
Saskatoon, Sask.
Résidence — Bureau
502, Walmer Rd. Suite 3 Edifice Priel
Tél. 6703 — Tél. 4261
Licence pour audition de livres

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 — Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 — Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. — Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE

MATERIEL A TOITURE BARDEAU

tout le nécessaire à construction

A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK

Venez nous voir — nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.

McDiarmid Lumber Co. LIMITED

Téléphone 2733 — Prince-Albert.

INFORMATION INTERNATIONALE

Le gouvernement du Mexique n'a pas accordé la liberté religieuse

MEXICO— Un porte-parole de l'église catholique, commentant la réouverture des églises dans deux états, a déelaré:

"Aucun développement ne s'est produit pour justifier la croyanee que le gouvernement va accorder une réelle liberté religieuse. Au eontraire, quatre églises dans l'état du Mexieo ont été saisies au cours des dix derniers jours, dont deux par les troupes armées fédérales qui mirent les scellés sur ces édifices."

Passant la situation re[illegible]

"Dans au moins huit des 28 états, [illegible] dis que moins de deux cents prêtres ont la permission d'officier dans toute la république dont 90 pour cent de la population est catholique."

Les gouverneurs des états de Campêche et de Sinaloa ont permis la réouverture des églises cette semaine, mais la loi limitant le nombre des prêtres offieiants est maintenue en vigueur.

Les rouges à l'oeuvre en Espagne

L'opinion d'un journaliste anglais. --- L'influence néfaste de Moscou sur les partis de gauche. --- Une nouvelle politique à l'essai. --- Le but désiré.

LONDRES.— M. G. Ward Price, envoyé spécial du "Daily Mail à Madrid, montrant l'influence néfaste exercée par le gouvernement de Moscou sur le front des partis de gauche espagnols écrit notamment:

"Le bolehévisme vient d'essayer une arme nouvelle en Espagne. Cette arme est le "Front uni" dont le succès a surpris ses propres chefs. La joie règne aujourd'hui dans les sinistres milieux soviétiques. Cette nouvelle politique bolchevik du Front uni a mis l'Espagne à la merci de 3 millions de socialistes, d'anarchistes, de syndicalistes et de communistes, dont les chefs et les organisations sont à la solde de Moscou. Le but recherché par les Soviets est de créer, en Espagne, l'Union des Republiques soviétiques espagnoles sur le même type que l'U. R. S. S., et le prochain pays où les bolcheviks appliqueront leurs théories sera la France."

Suivant d'autres informations, on attend dans la capitale espagnole l'arrivée de nombreux communistes espagnoles qui résidaient, jusqu'à présent, à Paris et auxquels le permis d'entrer en Espagne avait été refusé jusqu'à ce moment.

Ils établiraient une collaboration efficace entre les partis communistes espagnoles et français.

Participation de la Maçonnerie au gouvernement de la France

Il est beaucoup de gens qui se fatiguent d'entendre parler de francmaçonnerie. En France surtout, plusieurs catholiques font une colère chaque fois qu'un journal catholique dénonce le grand ennemi!

Et pourtant les faits établissent que les loges ont pratiquement mené la France depuis quelques années. Est-ce la maçonnerie ou le communisme qui en mène le plus large? Si ces deux puissances donnent l'impression de se eombattre, il n'en est rien dans la pratique. Maçons et communistes s'entendent comme larrons en foire. Ce sont des ennemis du Christ et les ennemis du Christ savent joindre leurs efforts dans leur oeuvre destructive.

Dans un livre récent sur la Ligue des Droits de l'Homme, une organisation para-maçonnique, M. Ferlé a fait le recensement des membres de cette Ligue qui ont participé aux différents ministères au cours de la Législature qui s'achève. Voici une tranche de son exposé:

Ministres		ministres	s.-secrétaires
Herriot	3 juin 1932—14 déc. 1932	12 sur 18	7 sur 11
Boncour	18 déc. 1932—29 janv. 1933	9 sur 17	7 sur 12
Deladier	31 janv. 1933—18 oct. 1933	10 sur 18	2 sur 5
Sarraut	26 oct 1933—23 nov. 1933	11 sur 18	4 sur 7
Chautemps	26 nov 1933—27 [illegible] 1934	11 sur 18	4 [illegible] 8
Deladier	30 janv. 1934—[illegible] 1934	10 [illegible]	4 sur 8
Doumergue	[illegible]	[illegible]	7 [illegible] 12
Flandin	[illegible]	[illegible]	
Bouisson	24 juin 1935	[illegible]	
Laval	7 juil. 1935— déc. 1935	8 sur 20	
TOTAUX: 10 ministères		90 sur 184	28 sur 51

De tels ehiffre ne permettent-ils pas de croire que la France est gouvernée par le fascisme maçonnique! Sur 10 ministères en 4 ans, 90 ministres sur 184 étaient des membres de la Ligue des Droits de l'homme ee qui veut dire pratiquement des francs-maçons.

L.-P. ROY.

L'Action catholique, 12 mars, 1936

Le Reichstag a été dissous

BERLIN.— Le ehancelier Hitler a dissous le Reichstag et ordonné de nouvelles élections, afin que la population alemande puisse exprimer son opinion sur la politique étrangère du pays.

La dissolution sera en vigueur le 28 mars et les élections seront tenues le 29 mars.

Appel de l'épiscopat français

PARIS.— Les cardinaux et archevêques de France, réunis en conférence annuelle, demandent à tous les chrétiens du pays et à tous les hommes de bonne volonté de prier avec ferveur pour que Dieu écarte le fléau de la guerre. Ils invitent les Français à faire régner l'union chez eux, pour que la France soit forte, respectée et digne de son rôle historique [illegible].

APPEL A LA PAIX

CITE VATICANE.— L'"Osservatore Romano", organe du Vatican, publiait en première page, un article dans lequel il demande la conclusion d'une paix immédiate et juste eutre l'Italie et l'Ethiopie, "parce que le nombre des morts, dans les récentes batailles en Afrique orientale, est effrayant".

Une guerre avant six mois

LONDRES.— Les dernières quotations des Lloyds sur les perspectives d'une guerre en Europe étaient les suivantes. Pour une guerre européenne dans six mois, 9 1-2 contre 1; pour une invasion de la Rhénanie par les troupes françaises d'ici trois mois, 48 1-2 contre 1.

Ce qu'on pense en Norvège

OSLO.— La Gazette maritime de Norvège a dit dans un article, que les mesures drastiques prises par l'Italie pour prolonger ses approvisionnements de charbon et d'huile ont détruit toute possibilité d'efficacité pour de nouvelles sanctions économiques contre l'Italie. Ce journal ajoute, en conséquence, que la Norvège n'a aucune raison de nuir à son commerce.

Bombardement de Jijiga

ADDIS ABABA, le 23 mars.— Dixsept aéroplanes italiens ont bombardé la ville stratégique de Jijiga, à l'est d'Harar, et l'ont complétement détruite. On ne connait pas le nombre des morts.

Les élections en Belgique

BRUXELLES.— Une certaine tension s'était élevéc, dans les milieux politiques par suite de l'opposition qu'avait rencontrée le projet du gouvernement d'ajourner au mois d'octobre les élections législatives prévues, jusqu'ici, pour le mois de mai prochain en Belgique.

Les socialistes, notamment, repoussaient tout ajournement, quel qu'il soit. Certains libéraux, par contre, acceptaient un retard modéré.

Le gouvernement a donc décidé de fixer la date des élections pour les Chambres le 21 juin et pour la province le 28 juin.

Il y aura au moins dix cardinaux à Paris

PARIS.— On signale qu'il y aura au moins dix cardinaux présents aux cérémonies religieuses qui se dérouleront à Notre-Dame de Paris, à l'occasion de l'Exposition de 1937. Son Eminence le cardinal Verdier annonce, en effet, qu'il a déjà reçu d'Europe et d'Amérique cinq adhésions de cardinaux à son invitation pour 1937. On prévoit qu'il en recevra d'autres encore. Les cinq cardinaux français seront, bien entendu, présents aux fêtes, de sorte qu'à la cérémonie principale qui sera célébrée à Notre-Dame, on assistera au déroulement grandiose d'un cortège tel qu'on n'en voit guère qu'à Rome, pour les plus grandes fêtes: à la chapelle Sixtine ou à Saint-Pierre du Vatican.

EN ROUMANIE

BUCAREST.— La Roumanie a dé[illegible] 100,000,000 pour [illegible] ses armements. Cette décision a été prise par suite de la situation européenne actuelle.

DANS LA LUTTE

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a formellement lancé sa campagne pour sa réélection à la présidence, en soumettant son nom aux "primaires" démocrates dans le Maryland, le Massachusetts et l'Ohio. Il a annoncé aussi qu'il parlera, le 13 avril, à une réunion de jeunes démocrates, à Baltimore.

Routes meurtrières

LONDRES.— Au cours des 25 années du règne du roi Georges V, les accidents de la route, en Grande-Bretagne, ont causé plus de 2,500,000 pertes de vie, soit presque autant que la grande guerre, alors que les morts ont été au nombre de 2,661,-811, a annoncé aux Communes, le ministre du Transport, M. H. Belisha.

UN CONGRES

PARIS.— Le Vatican participa au Congrès international de la Radio, à Paris. Il était représenté par le Père Filippo Soccorsi, directeur de la station radiophonique du Vatican, et l'avocat Angelini.

Une opinion désintéressée

CITE VATICANE. — "Le mépris de ses obligations [illegible] par l'Allemagne a fait perdre au monde sa confiance dans la parole d'honneur naziste", a déclaré l'Osservatore Romano, ici.

"Est-ce là la route conduisant à la reconstruction de la famille européenne de nations qu'Hitler affirme désirer?" demande le journal du Vatican.

Un chinois nommé camérier de Pie XI

CITE DU VATICANE.— Sa Sainteté le pape Pie XI vient de nommer M. Lo Pa-Hong, de Shanghai, riche industriel chinois, camérier de cape [illegible] M. Lo, président du mouvement [illegible] catholique en Chine [illegible] nombre de cou[illegible] papale.

Les inondations aux Etats-Unis

LE 23 MARS.— Maintenant les pertes de vie se chiffrent à 172. Les domages à la propriété dépassent $500,000,000, et plus de 425,000 personnes sont sans abris.

LES PERTES DE VIE

En Pensylvanie 112; dans l'ouest de la Virginie 18; Ohio 4; Maryland 4; New York 2; Massachusetts 10; Connecticut 3; Vermont 5; New Hampshire 1; Maine 5; Virginie 4; Georgie 2; Caroline du Nord 2.

Armand Lavergne

La patrie canadienne

Une année est écoulée depuis que nous avons perdu Armand La Vergne. A l'occasion de cet anniversaire, on nous saura gré de reproduire ici un article qu'Armand La Vergne publiait — en français — dans The Dalhousie Review, *de Halifax, Nouvelle-Ecosse, en janvier* 1930.

Nisi Dominus aedificaverit domum, in vanum laboraverunt qui aedificant eam. — (Ps. 128).

Le Canada d'origine française ne connait d'autre patrie que le Canada. Il manifeste volontiers un profond attachement à sa langue et à ses traditions; quoiqu'il convienne d'ajouter que cette fidélité apparente se traduit plus volontiers en déclarations platoniques qu'en actes solidement posés.

Cet esprit se retrouve chez les Acadiens et les Métis français de l'Ouest.

Mais ceux-ci, avertis et trempés par l'hostilité ou la persécution, sont plus agressifs et plus intransigeants dans la défense de leur patrimoine national.

Et pendant que le Québec s'assoupit dans le confort d'une vie sans tracas, les minorités françaises des autres provinces seraient depuis longtemps disparues, si des attaques continuelles ne les avaient en quelque sorte forcées à la défense de ce dépôt sacré.

Les Canadiens anglophones, quoique de jour en jour plus attachés au Canada, ne savent pas encore d'une manière positive, à ce qu'il nous paraît, si la patrie se trouve bien sur cette terre canadienne ou sur celle de la Métropole.

Cependant on peut prendre pour acquis que le sentiment canadien se renforce constamment chez tous les Canadiens, quelle que soit leur origine.

Notre pays est pourtant dans une situation unique au monde: par les découvertes, l'évangélisation, et la conquête du pays, suivie de celle de nos libertés, oeuvre accomplie par les descendants des deux races, le Canada est devenu l'héritier et le fondé de pouvoir, sur la terre américaine et dans le monde entier, des deux grandes races, qui ont apporté chez les peuples civilisés l'organisme et la pensée qui éclairent toutes les nations.

Un grand historien français, peutêtre le plus grand, sinon le plus connu, Fustel de Coulanges, écrivait: le patriotisme ne consiste pas tant dans l'attachement au sol, que dans la fidélité au passé.

Il s'ensuivrait donc que pour remplir la mission que la divine Providence lui a clairement définie le Canada doit rester fidèle à sa double origine.

Pour cela il importe évidemment que chacun de nous s'efforce de conserver au pays le caractère particulier que lui donnent ses origines ethniques.

Le Canadien,—et je dis le Canadien, non pas le Français, car même avant la conquête, mes compatriotes avaient cessé de s'appeler Français,—l'Anglais, l'Ecossais ou l'Irlandais ont le devoir bien tracé d'assurer à leur pays la survivance et le maintien des qualités spéciales à sa race, qualités que les siens y ont apportées.

Et basé sur cette intangible fondation, quel avenir merveilleux ne pouvons-nous espérer pour le petit peuple canadien?

Nous apportons la clarté, la logique française et cette immense pitié, qui a toujours, dans l'histoire, fait se pencher notre race sur la misère humaine.

Les Britanniques ont établi ici, patrimoine qui nous est cher comme à eux, le respect de la loi et du droit, l'amour de la liberté et la citoyenneté intangible de chacun.

Pour assurer le maintien intégral de ce merveilleux capital, il n'en tient qu'à nous, Canadiens, de toute origine, et nous sommes assez forts et assez éclairés pour ne pas chercher à nous abreuver ailleurs, à des sources plus ou moins polluées, quand elles ne sont pas complètement empoisonnées.

Ici, deux dangers nous menacent: tous deux viennent de l'extérieur, mais leur infiltration constante peut nous mener aux pires catastrophes.

Pour moi ces deux fléaux seraient l'immigration et l'américanisation.

Quant au premier, je n'ai jamais pu comprendre le besoin, si pressant des deux partis politiques de vouloir, à tout prix ou à n'importe quel prix, remplir notre pays avec l'écume de la vieille Europe, même des Iles Britanniques, et d'importer chez nous, en plus des tares physiques des immigrants, leurs tares morales, bien plus graves à mon sens.

Je reste convaincu que les meilleurs colons, pour peupler nos terres vierges, sont les fils des vieilles provinces. Sur ce point l'exemple des Etats-Unis devrait nous être salutaire.

Les peuples et les doctrines qui se révèlent au fumet du "melting pot" américain sont une sûre leçon.

Le vrai Canadien devrait voir avec chagrin, avec terreur, l'introduction chez nous de ces enseignements délétères, et y reconnaître le péril le plus absolu dont puisse être menacée la nationalité canadienne.

Mais une barrière à l'immigration menaçante serait vaine, si, fermant nos portes d'un côté, nous les ouvrions toutes grandes à la soi-disant civilisation yankee.

Peuple hétérogène, les Américains ont cultivé chez eux des bouillons de ce que la vieille Europe a de pire.

Peuple ne connaissant qu'un Dieu, l'"Almighty dollar", les Etats-Unis offrent le spectacle d'une démocratie livrée sans frein aux pires utopies du prolétariat ou aux pires excès de la ploutocratie.

Et combien n'en sommes-nous pas pénétrés nous-mêmes?

Par leur littérature, leurs journaux ou leurs cinémas, également idiots, leur langue (si c'en est une), et leur folle mégalomanie.

Que restera-t-il dans dix ans chez nous du respect de la loi, de l'ordre et de l'autorité, si nous n'y prenons garde dès maintenant?

Le Canada est encore un royaume, Dieu merci, du moins une entité géographique.

Chez nous si les hommes naissent égaux devant Dieu, dans le court passage de la vie chacun d'eux reconnait encore qu'il peut avoir des supérieurs, et que le Souverain est encore la meilleure garantie du droit pour le faible ou le pauvre, surtout devant la puissance de l'argent.

Il nous faut donc, de toute nécessité, édifier, en Canada, un peuple, un pays différant dans son essence et dans ses principes fondamentaux de la république américaine.

Il nous faut créer ici quelque chose d'autre, ayant une caractéristique nationale.

Le Dieu des nations nous en a fourni le moyen, en établissant notre pays sur les deux plus grandes races de l'histoire.

La leçon est trop claire pour ne pas en profiter, et le salut repose dans le bilinguisme national.

Qu'on veuille bien croire que je ne demande pas à chaque Canadien de parler les deux langues.

Ce que je voudrais c'est que, dans la vie nationale, notre pays affirmât sa marque nettement bilingue, afin que, au premier coup d'oeil, l'immigrant, l'étranger ou le voyageur, puisse constater la caractéristique différence de notre pays avec la république voisine.

Les uns disent: *"This country has got to be English, even if it has to cease being British".*

Pensée dangereuse: pour le pays d'abord, pour nos autres compatriotes au loyalisme plus susceptible, dangereuse surtout si nous en voulons de gaité de coeur sacrifier notre double capital national.

Si l'histoire ne nous instruit: si nous ne reconnaissons avec gratitude les dons généreux du Dieu Tout-Puissant, sûrement nous aurons manqué à notre grande mission civilisatrice auprès des hommes de toutes les nations, nos frères. Car ne l'oublions [illegible]: *Non fecit taliter omni nationi....*

Le plus satisfaisant

M. Jacob P. Calsbeck d'Orange City, Iowa, écrit: "J'ai employé de nombreux remèdes pour la constipation mais je dois dire que le Novoro est le plus satisfaisant. Quand j'emploie ce remède mes intestins fonctionnement régulièrement et je puis bien dormir." Le Novoro du Dr Pierre règle les intestins, tonifie l'estomac, et débarrasse le système des matières empoisonnées. En ce faisant il produit un bienfaisant effet sur l'état de santé général. Il n'est pas vendu dans les pharmacies et peut seulement être obtenu chez les agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

No. XVI

L'expérience de Robert Maxwell

(P. A. SHEEAN)

Roman traduit de l'anglais Adaptation d'Alph. Bourgoin.

—Cela simplifie bien les choses, dit le prêtre. Et maintenant, pourquoi donc avez-vous demandé de me voir?

Ce fut au tour de Maxwell d'être embarrassé. Il n'avait eu de sa vie une émotion si soudaine et si particulière que celle qu'il éprouva en regardant le prêtre bien en face. Il répondit étourdiment:

—On est loin de tout ici, vous savez, Père. Il n'y a pas de ministre de ma religion dans les environs, et j'ai besoin de quelqu'un à qui parler, qui puisse me comprendre. Je ne vous ai pas ennuyé, au moins?

—En aucune façon, mon cher garçon, répondit le prêtre. Comme vous le dites, nous avons besoin d'une amitié, fût-elle de la plus humble condition, et je viendrai volontiers vous voir, si je puis vous être de quelque secours. Mais avez-vous, sûrement, tout ce qu'il vous faut?

—Absolument. Je suis à la diète lactée. C'est un régime facile à suivre, bien que ces pauvres gens aient envoyé leurs bestiaux à la montagne pour.... comme ils disent. La jeune fille qui me soigne a la main légère comme une plume. Les infirmières les plus expérimentées ne m'ont jamais aussi bien soigné.

—Que Dieu la bénisse! dit le prêtre d'un ton convaincu. Il le fait toujours, parfois même en ce monde. Pauvres gens! leurs peines augmentent leur compassion pour les autres[illegible]

—Alors, vous reviendrez? demanda Maxwell avec inquiétude.

Et, comme le prêtre hochait la tête, il ajouta:

—Je vous dirai mon secret quelque jour et vous m'aiderez.

—J'ai tant de secrets à porter qu'un de plus ne me chargera pas, mais si je puis vous aider, ce sera volontiers.

—Pour l'amour de votre peuple, lui dit Maxwell en lui tendant sa main malade.

Et le prêtre s'emerveilla. N'étaitce pas dans les mêmes termes qu'Hamberton lui avait demandé de venir souvent chez lui?

CHAPITRE X

Ce ne fut pas sans surprise que, peu de jours après la visite du prêtre à Lisheen, la petite fermière vit apparaître tout d'un coup, dans la cour, un gentleman et une dame appartenant évidemment aux classes élevées de la société. Au premier abord, on pensa que c'étaient les propriétaires, mais les étrangers firent bien vite évanouir cette idée en déclarant qu'ils venaient voir le malade réfugié chez ces humbles paysans.

Bob Maxwell, convalescent, était assis près du feu, dans la cuisine, les mains encore enveloppées dans du coton, lorsqu'il s'entendit aborder tout à coup par Hamberton qui lui disait:

—Eh bien! mon brave homme, comment allez-vous? Vous avez eu de mauvais moments à passer, hein?

Maxwell se leva péniblement et se retourna du côté des visiteurs. Il éprouva tout d'abord quelque mauvaise humeur à s'entendre interpeller de façon si familière, et se disposait à répondre avec froideur, quand son regard tomba sur Claire Moulton qui se tenait à côté de son tuteur.

Elle était vêtue simplement, comme à son habitude. Sa longue mante, retenue sur la poitrine par des agrafes d'argent, dessinait sa taille élancée et gracieuse. Elle en avait rejeté le capuchon doublé de soie sur ses épaules, de sorte que sa tête n'était couverte que de l'auréole de ses cheveux. Elle regardait Maxwell de façon quelque peu inquiète, et l'intérêt qu'il lui inspirait augmentait l'animation de ses traits devenus roses déjà sous la caresse fraîche de la brise.

Maxwell était fortement embarrassé. Il comprit tout de suite que ses visiteurs appartenaient à la même classe sociale que lui, mais la toilette de simple paysanne portée par la jeune fille lui fit croire qu'il avait affaire à des "gentlemen farmers". Une chose était certaine cependant: il avait devant lui des personnes qui semblaient lui porter beaucoup d'intérêt.

—Oui, répondit-il, j'ai été tout à fait mal portant. Une rechute d'un ancien rhumatisme causée par un refroidissement.

—C'est ce que nous avons entendu dire, reprit Hamberton, surpris du calme, de l'aisance avec lesquels Maxwell lui avait répondu. On ne vient pas à bout facilement de ces maux; on ne les évite guère non plus. Les vieux gentlemen le savent bien.

Il reprit:

—Avez-vous été bien soigné?

Hamberton regarda tout autour de lui, le lit, les habitants.

Les yeux de Claire s'étaient fixés sur le visage de Debbie Mac Auliffe qui semblait alors de fort mauvaise humeur.

—Sans cela, je ne serais pas en vie à l'heure qu'il est, répondit Maxwell. Je ne pourrai jamais assez remercier ces braves gens de toutes leurs bontés pour moi.

—Nous l'avons entendu dire, répéta Hamberton. Si jamais je deviens malade, vous m'enverrez votre jeune infirmière. Mais, voyons, vous voilà convalescent. L'air de la mer vous ferait du bien. Venez à Brandon-Hall, et nous vous soignerons jusqu'à ce que vous soyez guéri tout à fait.

Maxwell hocha la tête, et cependant la pensée d'avoir la jolie Claire Moulton comme infirmière était bien tentante.

—Je suis attaché à ces braves gens, répondit-il. Ils auraient parfaitement pu m'envoyer mourir ailleurs; personne ne le leur aurait reproché. Ils m'ont gardé malgré l'avis du médecin et contre leur propre intérêt. Je suis heureux ici avec eux. Nulle part je ne pourrai aussi facilement retrouver la santé et la joie. Tant, ajouta-t-il, qu'ils ne me renverront pas—je resterai ici.

L'ombre de mauvaise humeur qui était apparue sur le visage de Debbie quand Hugues Hamberton avait fait son invitation s'évanouit, et elle se mit à sourire en entendant Maxwell indiquer son choix.

—Ah! c'est mal, dit Hamberton en s'adressant aux fermiers, je suis désireux de faire un peu de bien dans ce misérable monde, pendant que j'y suis, et vous ne m'en laissez pas la facilité. Qu'en dites-vous, la mère? demanda-t-il tout à coup en interpellant la vieille fermière. Ne serait-il pas convenable, puisque, de votre côté, vous avez fait ce que vous avez pu pour sauver ce pauvre garçon, de nous laisser l'aider à revenir à la santé et à la vie?

— Je n'en sais rien, répondit Mme Mac Auliffe. C'est assurément une excellente pensée de votre part, car nous ne sommes tous que des étrangers pour Votre Honneur.

—Voici ce que je propose, répondit Hamberton. J'ai une maisonnette inhabitée du côté de Brandon-Hall. Vous savez où se trouve Brandon-Hall?

—Je n'en ai jamais entendu parler, Monsieur, répondit Mac Auliffe.

—Mais si, père, déclara Pierry qui se mêlait à la conversation pour la première fois. Certes, tout le monde connait cet endroit où l'on gagne de si bons gages et où l'on est si bien soigné.

—Je n'en ai jamais entendu parler, reprit le vieil homme, tandis que Debbie lançait à son frère un regard de colère.

—Eh bien! votre fils—je suppose que c'est votre fils, n'est-ce pas? —reprit Hamberton, votre fils nous connait. Il sait que nous ne sommes pas de mauvaises gens. Maintenant, si vous voulez laisser ce pauvre garçon venir chez nous quelques semaines, nous le logerons dans cette maisonnette où il aura tout ce qu'il pourra désirer, et nous l'y soignerons jusqu'à sa guérison complète. Qu'en dites-vous?

—Le pauvre garçon qui vous inspire tant d'inquiétude, répliqua Maxwell sur un ton de mauvaise humeur, vous a déjà fait connaître ses intentions. Et maintenant, il reste à ces braves gens à dire s'ils désirent ou non me garder.

—Ah! je n'ai pas voulu vous froisser, dit Hamberton en voyant Maxwell se redresser, croyez-moi. Mon désir est de faire tout ce que je pourrai de bien dans ce pays déshérité, tant que j'y serai. J'ai entendu parler d'un compatriote dans l'embarras et j'ai pensé à lui venir en aide. Mlle Moulton, ma pupille, est dans les mêmes sentiments que moi. Naturellement, nous pensons bien que l'on a fait ici pour vous tout ce qu'on a pu faire, mais nous pensions, Mlle Moulton et moi, que, chez nous, vous reviendriez plus vite à la santé.

—Oui, ajouta Claire Moulton, prenant pour la première fois la parole, c'est bien cela. Nous voudrions tout simplement vous être de quelque secours. Nous autres, Anglais, nous sommes portés à la compassion envers un compatriote dans l'embarras. Nous vondrions que vous nous laissiez vous aider un peu: voilà tout.

(A suivre.)

PAGE FEMININE

La femme au foyer

L'EPOUSE --- LA MERE --- LA MENAGERE

Causerie du R. P. Lamarche, O.P.

Il y a quelques semaines, le R.P. Antonin, o.p. donnait une intéressante causerie sur la mission de la femme au foyer. Le distingué conférencier a adressé la parole devant un auditoire considérable, et il a présenté un travail très documenté. On trouvera d'ailleurs ci-dessous un résumé de cette causerie qui a été remis aux journaux:

Nous avons déjà montré que la femme possède plus que tout autre cette puissance d'entraînement qu'est l'influence. Ses titres d'épouse, de mère, de ménagère lui ouvrent trois champs d'influence qu'il importe de bien connaître.

I — L'EPOUSE

Dante nous a laissé dans la "Divine Comédie" le portrait de la véritable épouse, telle que le ciel la promet, telle que la terre la donne. Que représente cette grande oeuvre? Un pécheur sauvé par Béatrice, une vie de désordre épurée par un souvenir. Dante sortait à peine de la jeunesse quand Béatrice, qu'il aimait, lui fut enlevée. Longtemps, cette tendre mémoire le conserva dans la vertu, mais finalement il se laissa aller de désordre en désordre. Béatrice, qui le suit du haut des cieux, forme le projet de le sauver. Elle dépêche vers lui un païen: Virgile, qui lui fait traverser tous les cercles de l'enfer afin de le purifier. Quand il est près de défailir de terreur, Virgile lui dit: "Tu verras Béatrice", et le courage lui est rendu.

De l'enfer, le poète passe dans le purgatoire, et là, Béatrice lui apparait dans un nuage de fleurs, lui reproche avec véhémence sa vie de désordre, lui fait avouer ses fautes, et se montre à lui plus radieuse que jamais. "Que ma beauté nouvelle te fasse rougir de ce que tu as poursuivi". Il la regarde et la trouve si belle qu'il tombe évanoui à ses pieds. En se réveillant, il la voit tendre et compatissante, il apaise en la contemplant "sa soif de dix ans". Alors, Dante est introduit en Paradis comme un racheté, Béatrice va s'asseoir parmi les anges; mais lui, comme il doit revenir achever sa vie sur la terre, il lui adresse ce sublime adieu: "O femme en qui fleurit toute mon espérance... je conserve vivant dans mon sein l'image vivante de ta beauté, afin qu'à mon dernier jour mon âme s'échappe de mon corps agréable à tes yeux".

Cette créature devient plus belle à mesure que celui qu'elle aime devient plus pur. Entre de tels époux, pas d'inférieur, pas de supérieur, le mélange des qualités se transforme en échange: elle devient plus forte auprès de lui, il devient meilleur auprès d'elle. Tout dans le mariage communique à l'épouse un calme et un sérieux qui en font réellement un soutien. Vivre pour un autre, disparaître dans une gloire, se cacher dans un bienfait, penser pour que quelqu'un parle, tout cela signifie se dévouer, tout cela convient bien à la nature de la femme.

"Toute épouse vraiment épouse a pour carrière la carrière de son mari". Prenons ce génie ardent qui se consume dans un travail obscur et désintéressé. Les jaloux le critiquent, les envieux le comprennent trop bien, les médiocres le relèguent parmi les fous. Il va succomber de désespoir. Il vivra s'il a près de lui une épouse qui le comprend. Il lui explique ses pensées, ses projets, elle vibre en l'écoutant, elle le presse de questions qui obligent son esprit à créer, puis finalement le courage renaît, il se remet au travail avec une ardeur nouvelle.

D'autre part, l'homme ordinaire absorbé dans les affaires, devient vite un personnage économique à force d'être uniquement un agriculteur, un commerçant, un industriel, un financier. Inconsciemment, il finit par mépriser les intérêts spirituels qui ne paient pas. Mais vestale vigilante et bienfaisante, la femme garde au foyer, pour le retour de l'époux fatigué, l'étincelle de l'esprit, la chaleur du coeur..., elle tient donc dans sa main la "primauté du spirituel".

N'est-ce pas généralement la femme qui conserve au foyer d'un mari sans religion la mèche sainte qui fume encore? Agent de régénération spirituelle auprès de l'époux, à l'exemple de la Vierge Mère auprès du genre humain, l'épouse a essentiellement une mission spirituelle à remplir, tout le reste doit venir par surcroît. Que la femme comprenne bien ce rôle! Les Béatrice seront plus nombreuses, les Mae West moins. Et ce sera même pour le plus grand triomphe de l'écran!

II — LA MERE

La maternité est une carrière avec toutes ses espérances et ses occupations. La jeune fille n'a pas assez de sa jeunesse, la femme de toute sa vie: l'une pour se préparer aux fonctions de l'éducation, l'autre pour les remplir. Eduquer, c'est, pour les parents, embrasser dans leur vigilance tous les instants de la vie de l'enfant. Evidemment, seule la mère peut donner une telle sollicitude. Socrate plaidait déjà la cause de la mère lorsqu'il rendit un jeune homme à son père en lui disant: "Je ne puis rien lui enseigner, il ne m'aime pas". Et ailleurs: "tout homme a pour maître commun l'affection". Qui dira toute sa puissance sur le coeur de l'enfant?

A l'affection, il faut ajouter l'exemple; car c'est une tendance naturelle à l'enfant d'identifier l'enseignement avec celui qui la donne, de comprendre les préceptes par la pratique des actes. Prêcher la douceur et se mettre en colère, la simplicité et pratiquer la vanité est un excellent moyen de donner une éducation nulle.

"Elever un enfant, c'est encore lui apprendre à se passer de nous", dit un contemporain. Cette parole est profonde, car elle implique le détachement. On n'élève pas un enfant pour soi, mais pour les autres, pour l'avenir, pour en faire un homme ou une femme. Les flots humains descendent de la source et ne doivent pas y remonter. C'est pourquoi l'enfant ne pourra jamais rendre en gratitude ce qu'il a reçu en dévouement. D'ailleurs, les mères ne l'exigent pas: ce qu'elles veulent, c'est que l'enfant fasse son chemin, honorablement; là est leur récompense. Comme l'éducation est surtout déposée dans le coeur de l'enfant, la mère doit prendre tous les moyens pour que ce coeur lui reste ouvert. Quand le coeur se ferme, l'éducation est finie. L'autorité n'y peut rien, car on la fuit en se cachant, et rien n'est plus facile à l'enfant; mais l'influence pourra tout si on a su en avoir. Le rayonnement d'une forte personnalité morale agit sur l'enfant par mode de suggestion de conscience, et quand cette personnalité est une mère, c'est la splendide image maternelle qui s'imprime au fond de l'âme, et même disparue, la mère continue de diriger et de protéger.

III — LA MENAGERE

Un autre titre investit la femme d'une réelle royauté: celui de ménagère. L'arrangement de sa maison est une oeuvre d'art qu'elle crée et renouvelle chaque jour. Par elle, les meubles sont toujours propres, les linges toujours blancs, les mets qui chantent sur le poêle d'une cuisine bien propre et le vase de fleurs qui parfume un salon bien rangé sont les deux extrémités d'une oeuvre d'art qui proclame bien haut le talent d'une ménagère. D'autre part, elle répare les fortunes ébranlées, transforme l'aisance en richesse, elle gouverne, et son empire est plus réel que celui des ministres et des rois. Et si les femmes étaient mieux préparées à cette économie domestique par une éducation plus convenable, elles apporteraient une plus grande prudence dans l'équilibre des revenus et des dépenses en supprimant toutes les menues dépenses de cuisine et de toilette qui souvent, à elles seules, font "dérailler le train de la maison".

L'élégance d'une maison est bienfaisante au mari et aux enfants qui l'habitent, aux amis qui la visitent, et les suggestions d'un milieu agencé par une femme deviennent les sources morales de pensées nobles pour tout l'entourage. Le foyer est, en effet, le discret prélude de l'économie politique, la meilleure école de l'Etat quand l'ordre y resplendit. C'est le laboratoire intime et sérieux où se forment les bons citoyens; ils prennent dans la contemplation quotidienne de l'ordre domestique le goût de l'ordre public. On peut même, dire avec un sociologue "que l'ensemble des administrations ménagères forme la plus importante des administrations d'un pays".

Les bienfaits de l'économie domestique vont encore plus loin. C'est pour être libéral qu'il faut être économe. Ce que n'a pas été perdu en folles dépenses reste à dépenser en bonnes oeuvres: l'avenir des enfants qui fonderont des maisons nouvelles, et la charité pure qui a souci des pauvres. Cette dernière constitue le meilleur placement, car selon la sentence gravée sur la tombe d'un saint: "à la mort il ne nous restera que ce que nous aurons donné". La charité est donc l'épanouissement suprême de l'économie domestique et la fait rejaillir jusque dans l'éternité.

Epouse, mère, ménagère: tels sont les trois plus nobles titres de la femme au foyer. Ils représentent les droits de l'amour, du dévouement, de l'ordre.

NEVRALGIE

Ne laissez pas la douleur vous affoler. Prenez les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON et obtenez un soulagement rapide aux douleurs vagues ou aiguës, lancinantes. L'affreuse névralgie elle-même s'en va généralement en moins d'une demi-heure après absorption des Capsules Antirhumatismales TEMPLETON avec un peu de nourriture et de breuvage chaud. Inoffensives. Rapides. Efficaces. Chez tous les pharmaciens, 50c. et $1. Faites cesser *tout de suite* cette douleur percutante. 320FR

Capsules Antirhumatismales TEMPLETON

Rajeunissons le salon de campagne

Dans beaucoup de villas, de chalets, ou même d'anciennes maisons de campagne, on a, au gré de la mode actuelle, aménagé une pièce en studio pour avoir la salle commune idéale, où tous se réunissent dans la journée pendant les heures chaudes, et où chacun trouve un coin à sa fantaisie, qu'il soit musicien, peintre, lecteur, ou simplement flâneur.

Mais, ce changement de décor, outre qu'il occasionne certains frais, ne peut pas toujours être réalisé, surtout lorsqu'on possède de vieux meubles, auxquels on tient, pas toujours pour leur valeur, faible, mais parce qu'ils ont toujours fait partie du home familial et semblent s'être incorporés à la vie de tous les jours, témoins des tristesses ou des joies du foyer. Pourtant, on aimerait à en rafraîchir un peu l'aspect.

Voici quelques suggestions à ce sujet, qui permettront, sans grands frais, d'améliorer le vieux salon de campagne, pièce vaste et fraîche, où tous aiment à se retrouver.

D'abord, le papier, ou la tenture. C'est ce qui, en général, souffre le plus des injures du temps, car la maison reste inhabitée de longs mois.

Si le salon est de genre ancien, la cretonne fleurie à bouquets ferait un fort joli fond aux meubles.

Et le prix de ces tissus ne grèvera pas beaucoup le budget.

Il n'en faut pas beaucoup. D'autant plus que nombre de pièces d'autrefois ont des boiseries, ou des peintures jusqu'à mi-hauteur. Il suffira de lessiver celles-ci pour leur rendre leur fraîcheur première. Ou même d'y passer, ensuite, une seule couche de peinture, du même ton, pour leur laisser un cachet vieillot.

Maintenant, on peut aussi utiliser pour le salon de campagne deux coupes de papiers de tenture, achetées bon marché, parce qu'il n'y a plus assez de rouleaux de l'un ou de l'autre pour tapisser une pièce entière.

Choisir, en ce cas, un papier uni et un pékiné, ou mieux, un papier à fleurs et un pékiné de larges rayures s'assortissant ou se complétant comme tons.

Dans le papier à fleurs, vous taillez des panneaux hauts et peu larges, et vous les encadrez du papier pékiné, qui forme moulure autour des panneaux, les séparant par de larges intervalles rayées.

En haut et en bas des panneaux à fleurs, une ou deux rayures en large, pour former encadrement.

Et voilà, pour pas bien cher, votre salon de campagne refait à neuf, dans un style vieillot et charmant, bien à sa place, avec les meubles anciens.

Pour finir l'hiver

COMMENT UTILISER UN MANTEAU DE FOURRURE TRES USE

Combien en est-il qui contemplent avec mélancolie un manteau de fourrure défraîchi et râpé. Il est de toute évidence qu'il n'ira pas jusqu'au bout.... et le bout de l'hiver ce n'est pas le 21 mars. Car si, dès le début de février, le printemps se glisse entre les nuées, en revanche, jusqu'au coeur de mai l'hiver a des retours et des traîtrises.

Mieux vaut donc faire face résolument à la difficulté. Ce manteau usagé qui va faire mauvaise figure pendant deux ou trois mois, sacrifions-le et, de son rôle de premier plan, faisons-le passer au rôle d'utilité. Assignons-lui un modeste emploi de fourrage, et puisque l'hiver va vers son déclin, nous ferons de ce fourrage un fourrage présentant plusieurs avantages. Un avantage pratique d'abord, puisque, grâce à sa mobilité, nous ne le glisserons sous notre manteau qu'autant que la nécessité s'en fera sentir. Un avantage de facilité ensuite, car ce fourrage que nous pourrons porter le poil en dehors n'exigera pas une transformation complète de notre vêtement. N'oubliez pas en effet, que dans un fourrage le sens du poil ne doit pas être le même que dans un manteau. Pour un manteau, dans un grand nombre de fourrures le poil doit être placé les pointes en haut. Dans un fourrage, les pointes des poils seront toujours tournés vers le bas.... faute de quoi la fourrure agissant comme ces épis appelés "voleurs" que les enfants se glissent dans la manche, agripperait le tissu de votre robe et le ferait remonter peu à peu de la manière la plus incommode et la.... moins convenable.

Pour établir votre fourrage, vous enlèverez les manches de votre vêtement dont les morceaux en bon état vous permettront de réparer les parties les plus abîmées de votre manteau; vous maintiendrez la ouatine, qui vraisemblablement étoffe votre fourrure, et vous doublerez d'un satin souple en soie ou en rayonne.

Ainsi établi ce fourrage se glissera, quand le besoin s'en fera sentir, sous un joli manteau de lainage tout frais et pimpant qui vous permettra de finir l'hiver en beauté et de commencer le printemps sans honte.

LE LANGAGE DES COULEURS

De toute antiquité et chez presque tous le peuples de la terre, le noir a été le signe du malheur, de la tristesse, du deuil, des affreuses calamités publiques ou privées.

Le blanc est partout, l'emblème de l'innocence, de la satisfaction calme, de la douce joie, de la pureté de l'âme et du corps. Le rouge est le signe de la force, de la puissance, du courage militaire, des combats sanglants: les soldats de tous les pays ont sur leurs habits quelques pièces de couleur rouge, et même souvent ils furent vêtus entièrement de cette couleur.

L'orange est l'emblème des pompes royales de l'opulence, de la richesse, des demeures somptueuses. Le jaune indique la mauvaise santé, les peines domestiques, les chagrins, concentrés, des revers de fortune. Le vert est le symbole de l'espérance; cette qualification lui vient de ce que l'hiver finit et que le printemps commence lorsque les végétaux annoncent qu'ils vont se couvrir de feuilles. Le vert est aussi l'emblème de la nature prise en général: il désigne encore la jeunesse.

Le bleu est un signe de bonté et d'aménité dans le caractère, de douces rêveries; il est aussi l'emblème de l'air, du firmament, des demeures célestes et de l'âge viril. L'indigo est signe de vieillesse, de ses infirmités, de l'affaiblissement des facultés intellectuelles. Le violet indique la modestie, la bienfaisance, les vertus cachées, la tranquillité de l'âme.

Une crise réligieuse

Le R. P. Ceslas Forest, O.P., doyen de la faculté de philosophie de l'Université de Montréal, dans une causerie sur "le problème de l'avenir religieux "dans Québec", causerie prononcée le jeudi, 27 février dernier, devant la Société d'études et de conférences a déclaré.

"Sans un redressement soudain et inattendu, il semble bien que nous allons traverser une crise religieuse. La foi chez nous n'est plus vécue, le formalisme nous attache uniquement à la lettre du précepte. De plus, les relations entre le peuple et le clergé tendent à se relâcher, et le prêtre devra jouer un rôle nouveau dans un monde nouveau, car le peuple a de plus en plus besoin de croire au prêtre pour croire en Dieu..."

Dictionnaire de l'humour

Abus.— Droit exercé par autrui.
Académicien.— Ecrivain mis en quarantaine.
Académie.— Réunion d'esprits supérieurs. Exemple: Académies de billard, de danse, de coiffure, etc.
Acrobatie.— Esprit de corps.
Actif.— De l'argent qu'on n'a pas encore eu le temps de perdre.
Actionnaire.— Un mouton enragé quand il est seul; un mouton de Panurge quand il n'est pas seul.
Actualités.— Un papillon qui meurt dès qu'on le tient.
Addition.— Nom que les restaurants donnent à la soustraction.
Adjectif.— Plume au chapeau du substantif.
Administration.— Ecole de dressage du public.
Admirer.— Se relire.
Adorer.— Le verbe aimer qui fait des manières.
Affaire.— Opération avantageuse pour celui qui n'a pas d'argent.
Affectation.— Action de prouver en se composant une attitude qu'on manque de confiance dans la sienne.
Age.— *La vieillesse des autres.*
Alcool.— Tue ce qui est vivant, conserve ce qui est mort.
Amoureux.— Illusionniste.
Arrogance.— Orgueil des imbéciles.
Audace.— L'imprudence qui a réussi.
Aurore.— La muse du coq.
Avouer.— Rendre son fusil quand on n'a plus de cartouches.
Banque.— Forteresse moderne qui saute plutôt que de se rendre.
Compliment.— Une caresse parlée.
Défaut.— Se distingue du vice en ce qu'il n'amuse personne.
Dupe.— Celui qui n'a su être le plus rosse.
Louange.— Fleur qui embaume même quand elle est artificielle.
Opinion.— La vérité de chacun.
Quête.— Panique dans le public.
Rareté.— Ce que l'on trouve toujours.
Refrain.— L'union des choeurs.
Rêve.— L'évasion à la portée de tous.
Serpent.— Ondulation permanente.
Thèse.— Une idée que l'on soutient parce qu'elle ne tient souvent pas debout.
Vote.— Vente, achat, échange.
Zut.— Le mot de la fin.

Récettes

Saucisses et pommes frites

Piquez bien les saucisses avec une fourchette. Mettez-les dans une poêle profonde; versez y assez d'eau bouillante pour couvrir le fond; recouvrez et faites cuire sur un feu modéré. Quand l'eau s'évapore, ôtez le couvercle, et retournez les saucisses plusieurs fois jusqu'à ce qu'elles soient bien dorées. Mettez sur un plat. Otez le coeur d'un certain nombre de pommes canadiennes acides. Coupez-les en tranches d'un pouce d'épaisseur et faites frire dans la graisse de saucisses. Garnissez les saucisses de pommes et servez.

BROWN BETTY

1 grosse tasse de mie de pain râpées
6 ou 8 pommes canadiennes en tranches
1-2 tasse d'eau froide et de sucre
1-2 tasse de mélasse
Beurre et épices.

Beurrez une tourtière (plat qui va au four); mettez au fond une couche de tranches de pommes canadiennes, et par-dessus les pommes une couche de mie de pain rassis, d'une épaisseur tout juste suffisante pour recouvrir la couche de pommes, puis ajoutez des petits morceaux de beurre, du sucre, et une pincée de clous de girofle, de quatre-épices, et de cannelle. Mettez une nouvelle couche de pommes, suivie d'une couche de mie, et ainsi de suite jusqu'à ce que la tourtière soit pleine, finissez avec une chapelure épaisse de pain et des morceau de beurre. Faites un espace des quatre côtés, entre le plat et le pouding, au moyen d'un couteau, et versez y 1-2 tasse de mélasse et une demi-tasse d'eau froide sucrée avec du sucre. Mettez ensuite le plat dans une casserole d'eau bouillante et faites cuire jusqu'à ce que les pommes soient tendres et la mie légèrement dorée. Servez avec de la crème ou avec de la sauce à pouding au citron.

PATE DE BERGER

Beurrez une tourtière de grès et garnissez les parois et le fond sur une épaisseur de 1 1-2 pouces avec une purée chaude de pommes de terre. Assaisonnez d'oignon finement hachés ou de ciboulette à raison d'une cuillerée à soupe pour deux tasses de purée. Remplissez le centre avec des restes de viande de boeuf hâché. Arrosez avec de la sauce brune ou blanche, puis ajoutez 1-2 cuillerée de persil hâché fin et du jus d'oignons. Recouvrez d'une couche du mélange de pommes de terre, faites plusieurs ouvertures sur le dessus du pâté, et frottez légèrement le dessus avec un oeuf battu dilué dans du lait. Faites cuire au four jusqu'à ce que le paté soit chaud dans toutes ses parties et bien doré. Servez chaud dans la tourtière ou démoulez sur un plat chaud. Entourez de sauce et saupoudrez de paprika.

MACARONI CANADIEN

Le macaroni canadien aux restes de viande est un plat savoureux. Faites bouillir environ 10 onces de macaroni canadien sept minutes dans quatre pintes d'eau bouillant à gros bouillons, à laquelle vous avez ajouté une cuillerée à soupe de sel. Egouttez le macaroni, et mélangez-le avec 1 1-2 tasses de restes de viande hachée, 3 tasses de jus de viande un demi-oignon haché, une cuillerée à soupe de beurre fondu, une cuillerée à thé de sel, une cuillerée à thé de poivre, et une tasse de fromage râpé. Versez le mélange dans une tourtière bien beurrée et recouvrez de mie de pain beurrée. Faites cuire 20 minutes. On peut substituer au macaroni du spaghetti canadien.

L'obsession du sport

MARITZBURG, Sud Afrique.— Le Rév. Alison Garrett, s'opposant au jeu de cricket, le dimanche, a dit au conseil de la ville, qu'actuellement on attache une telle importance au sport, qu'on est en train de former une génération avec une constitution d'éléphant et une mentalité d'âne.

Le Pape reçoit Mgr Breynat

CITE VATICANE.— Sa Sainteté a accordé le 13 une audience privée à Mgr Breynat, vicaire apostolique du Mackenzie, Territoires du nord-ouest.

PRIX SPECIAUX
à
COLOMBIE ANGLAISE
BLUE RIVER, McBRIDGE
et Ouest à
VANCOUVER
Victoria -- Prince-Rupert

Environ:

1c LE MILLE dans chaque direction valable en voiture seulement.

1¼c LE MILLE dans chaque direction valable en dortoirs-touristes en payant le prix régulier du lit.

1½c LE MILLE dans chaque direction valable en dortoirs en payant le prix régulier du lit.

BILLETS EN VENTE TOUS LES JOURS du 3 AVRIL au 11
RETOUR LIMITE
21 jours en addition de la date de vente
Arrêts autorisés à Jaspar et Ouest.
Enfants, 5 ans et au-dessous de 12, moitié prix
Pour toute autre information adressez-vous au
CANADIEN NATIONAL

LE LEVAIN ROYAL garde toujours toute sa force

Pour ces excellents pains, utilisez les recettes de pâte au Levain et les Gâteaux de Levain Royal

Une enveloppe hermétique et distincte préserve la fraîcheur de chaque Gâteau de Levain Royal, le seul levain sec à offrir cette protection. Il garde ainsi indéfiniment toute sa force pour faire lever la pâte. Sur 8 ménagères canadiennes qui emploient le levain sec, 7 préfèrent le Royal. Achetez-en un paquet aujourd'hui même.

Utile RECUEIL GRATUIT

Le "Livre Culinaire du Levain Royal" donne des recettes éprouvées de pâte au Levain Royal pour la préparation des pains illustrés ici et de plusieurs autres. GRATIS! Postez le coupon.

Achetez des produits canadiens

STANDARD BRANDS LIMITED
Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.
Veuillez m'envoyer gratuitement le "Livre Culinaire du Levain Royal".

Nom______
Rue______
Ville______ Prov.______

:-: LA POLITIQUE :-:

A REGINA

M. Demers et l'avenir du Nord

REGINA.— Pour le budget du premier ministre, publié dernièrement, il me fait plaisir d'y constater des réductions du déficit. Je ne puis dire maintenant que je suis très satisfait de la balance de l'année financière 1934-35. J'ai cependant remarqué qu'à la date de cette balance, la dette de la province était d'environ $180,000,000.00. Ce montant, au taux actuel de l'intérêt, signifie qu'au delà de huit millions de piastres, annuellement, sont nécessaires pour payer cette dette, avec les revenus de la province. La population de cette province ne peut indéfiniment faire face à cette situation. Le gouvernement devrait intervenir en ceci, mais je ne veux pas, présentement discuter ce sujet, j'espère qu'avant la fin de la session nous aurons l'occasion de le discuter. La grande somme d'argent requise par les intérêts de la dette provinciale, devrait induire le gouvernement à donner au peuple tous les services sociaux si urgents de nos jours, déclara M. Demers.

J'espère que cette année, une excellente récolte dans le sud de la Saskatchewan améliorera entièrement la situation. Je désire encore attirer l'attention du gouvernement sur le nord de la province si prometteur. Le progrès et le développement du nord favoriseront aussi le sud. Au sud des mines du nord, à la lisière de la forêt, le sol, grâce à son humidité, ne le cède à aucun autre en fertilité. Les réserves forestières, les pêcheries, les touristes, tous ces avantages méritent l'encouragement, parce qu'ils sont de grands facteurs de progrès. Ainsi, dans dix ans, peut-être, la population du nord pourrait au moins égaler celle du sud. Et avant longtemps j'ose croire que plus de la moitié des revenus de la province viendra du nord. Je suis persuadé que le présent gouvernement va donner une attention immédiate à tout ce qui peut développer le nord de la province, spécialement la voirie. Au rôle important qui est appelé à jouer le nord, dans un avenir prochain, sont intimement associés le progrès et la prospérité de toute la province et de tous ses habitants, en particulier.

Les grains de semence

REGINA.— M. T. C. Davis, procureur général, a informé la Législature que la récolte de 1936 coûtera au gouvernement de la Saskatchewan au moins $5,300,000 en grains de semence.

Un projet de loi, à ce propos, par l'intermédiaire du gouvernement, pourvoit aux arrangements avec les compagnies d'hypothèque et de prêt fournissant de l'argent pour l'achat des grains de semence. Ceux qui profiteront de ces avances n'auront rien à payer aux compagnies de prêts, mais le gouvernement se portera garant du paiement, si l'emprunteur ne peut payer vers 1942.

Le débat sur le budget

REGINA.— Après plus d'une semaine de discussions, par vingt-sept membres, le débat sur le budget est terminé.

Le budget prévoit un déficit de $371,077 pour l'exercice financier se terminant le 21 mars 1937, mais il ne contient aucun changement de taxe important.

$887,704 furent votés comparé à $849,391, l'an dernier.

Voici les item du budget: Le conseil de l'exécutif $76,180; le procureur général (administration) $46,130; (les cours et les districts judiciaires) $159,867; (la police et les prisonniers) $225,000; (les recherches des criminels) $104,000; les titres des terres $162,511; (services divers) $88,776; le secrétaire provincial $25,240. La discussion de certains item, faite en comité, indique que le redressement de la dette, cette année, coûtera probablement $16,000 de plus que l'an dernier.

Il fut aussi déclaré que l'inauguration du jury de six épargnera à la province environ $8,000 annuellement.

Animaux à fourrure

REGINA.— Les chasseurs, usant de poison pour la chasse des animaux à fourrure, seront privés pour toujours de leur permis de chasse, s'il sont trouvés coupables d'empoisonnement de ces animaux. Cet amendement a été proposé à la Chambre, par M. D. A. Hall, député libéral d'Athabaska.

M. W. F. Kerr, ministre des ressources naturelles, a déclaré que cette mesure, c'est la destruction du poison appât pour toujours. Un autre amendement exige qu'au nord du Township 64, la résidence de deux ans soit requise pour obtenir les privilèges de chasser les animaux à fourrures avec les pièges.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Le nord de la province

REGINA.— D'après M. D. A. Hall, député d'Athabaska, les mines d'or de la Saskatchewan seront bientôt les plus riches de l'univers.

Les commerçants ambulants

REGINA. — Les camionneurs étrangers et les commerçants ambulants, en Saskatchewan, devront payer leur permis de $150.00 à $300.

POUR L'INSTRUCTION

REGINA. — S. E. Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, donnera annuellement un certain nombre de médailles de bronze pour encourager l'instruction dans les écoles de la Saskatchewan.

PROSPERITE

REGINA.— En janvier dernier, au Canada, la vente des automobiles a beaucoup augmenté, c'est un signe que la prospérité revient rapidement. Pour la Saskatchewan, seulement, 137 nouveaux chars furent vendus, en janvier, comparé à 56 l'an dernier.

Maladies contagieuses

REGINA.— En 1935, dans la Saskatchewan, les maladies contagieuses ont fait 693 victimes réparties ainsi: 274 de la tuberculose et 168 de l'influenza. Le serum enraye progressivement la diphtérie, qui, l'an dernier, n'a fait que 18 victimes.

CONTRE LE CANCER

REGINA.— M. J. M. Uhrich, ministre de la santé, a déclaré que le temps est venu de créer un personnel permanent aux cliniques du cancer, à Régina et à Saskatoon et de favoriser ainsi la formation de spécialistes.

La taxe de vente

EDMONTON.— Un nouveau bill du gouvernement pourvoit à l'imposition d'une taxe de vente, de 2%. La province de l'Alberta espère ainsi prélever $2,000,000, cette année.

Fin de la session

REGINA.— La Législature a terminé la plus grande partie de son travail, 77 bills ont passés au vote. Le premier ministre W. J. Patterson multiplie les séances. On s'attend à la prorogation de l'Assemblée législative, vers le 28 mars.

UNE PERTE?

SASKATOON.— Si le premier ministre de l'Alberta, Aberhart met à exécution son projet de changement de bons, ce sera tout simplement la répudiation, a déclaré le commissaire Andrew Leslie de Saskatoon. Saskatoon a environ pour $675,000 de bons de l'Alberta, et si le plan d'Aberhart est exécuté, la ville de Saskatoon perdra annuellement environ $20,000.

Programme de travaux

REGINA.— La Législature met la dernière main à un programme de travaux publics qui sera présenté à la Commission nationale de l'embauchage, qui bientôt sera constituée par le gouvernement fédéral.

L'EMBAUCHAGE

REGINA.— Pendant les cinq semaines finissant le 29 février dernier, en Saskatchewan, des 2,766 personnes qui se présentèrent aux bureaux de l'embauchage du gouvernement, 2,600 ont trouvé du travail.

L'assurance des récoltes

REGINA.— Un projet d'assurance des récoltes, basé sur un minimum d'indemnité de $4.00 à l'acre, dans le cas d'une perte totale, a été présenté à la Législature de la Saskatchewan, par M. J. G. Taggart, ministre de l'agriculture. Le comité formé à cette fin donnera un rapport bientôt. La mise à exécution d'un tel projet présente beaucoup de difficultés.

A OTTAWA

LA QUESTION DE LA VENTE DES BLÉS

L'interpellation de M. Bennett

OTTAWA.— Une grosse bataille se livrera sûrement, cette session-ci, autour de la question des blés, plus exactement de la vente des blés. Le leader de l'opposition, M. Bennett, y tient manifestement. Plusieurs fois déjà il l'avait laissé voir, par exemple au cours du débat sur l'adresse en réponse au discours du trône. M. Bennett avait alors laissé entendre que le nouveau gouvernement, après son entrée au pouvoir, avait favorisé certains spéculateurs, qu'il avait permis à des baissiers de sortir d'une impasse, de se couvrir, au moment même où les prix montaient, étaient même déjà montés.

Au moment de cette première charge de M. Bennett, le premier ministre et le ministre du Commerce, M. Euler, avaient promis une enquête complète. Une commission parlementaire doit même être désignée incessamment pour y procéder. Il va sans dire que le gouvernement a nié absolument les accusations du leader conservateur. Non seulement nient-ils, donnent-ils le démenti à M. Bennett, mais ils ont déjà contre-attaqué, s'en prenant à l'ancien "opérateur" de M. Bennett, le sieur MacFarland, celui qui sut accumuler, en ayant à sa disposition pour manoeuvrer sur le marché des céréales tout le crédit de l'Etat, deux cents et quelques millions de boisseaux de blé dans nos greniers.

ENQUETE SUR LE BLÈ

OTTAWA.— Le premier ministre M. King a déclaré à la Chambre des communes qu'une vaste enquête sur le marché du blé sera entreprise par un comité spécial.

M. W. D. Euler, ministre du commerce et de l'industrie, a dit que cette enquête sera plus complète que toutes les autres parceque'elle examinera tous les documents et qu'elle questionnera tous les officiers des entrepôts et des élévateurs ainsi que la "Winnipeg Grain Exchange".

NOUVEAU MINERAI D'OR

OTTAWA.— M. Alcock, de l'inspection géologique, au Congrès annuel de l'Institut canadien des mines et de la métallurgie, a parlé de nouveaux minerais d'or, dans les mines du nord d'ouest canadien.

Le professeur Alcock dit que sur la rive nord du lac Athabaska, l'or est extrait non seulement des veines du quartz, mais aussi du granit, ce qui change les donnés du minerai d'or connus jusqu'ici, et ce qui multiplie aussi la quantité de ce minerai, dans les mines du nord canadien. C'est ainsi que la géologie vient en aide efficacement aux explorateurs, en leur épargnant du travail et du temps.

DUNNING ET ABERHART

OTTAWA.— Le premier ministre de l'Alberta, Aberhart ne veut pas reconnaître le plan du conseil gouvernemental du prêt, et il prétend que le Dominion devrait continuer d'aider sa province à sortir de ses difficultés financières, tout en lui maintenant son autonomie financière.

Le ministre de la finance, Dunning, a critiqué l'attitude d'Aberhart, disant que le premier ministre de l'Alberta, l'emprunteur, pose ses conditions au prêteur.

Menace de banqueroute

OTTAWA.— Une réorganisation des taxes s'impose afin d'éviter la banqueroute, car diminuer la répartition des taxes municipales c'est en augmenter les taux avec, comme résultat la vente des propriétés pour payer les arrérages de taxe, ce qui établit un cercle vicieux et une menace de banqueroute permanente, puisque la remise des propriétés aux municipalités diminue la propriété taxable.

L'EGALISATION

OTTAWA.— M. J. G. Gardiner, ministre de l'agriculture, a présenté à la Chambre des communes un bill d'égalisation du prix du blé, manipulé par les pools, en 1930, par lequel, environ $6,000,000 seront distribués aux fermiers, qui, en 1930, ont reçu moins de 0.60c le minot.

Tardieu se retire

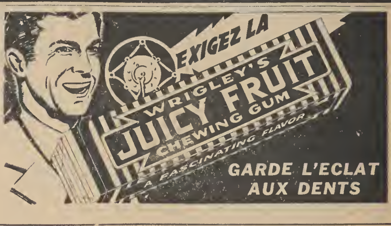
BELFORT.— M. André Tardieu, ancien premier et ministre des Affaires Etrangères, a annoncé, qu'il quittait le parlement.

Dans une lettre aux électeurs de son district, M. Tardieu, leader républicain de gauche, annonça sa décision de ne pas se présenter aux prochaines élections.

PRETRE CONDAMNE

BERLIN.— L'abbé Josef Boemer, de la paroisse d'Arnsberg, en Westphalie, a été condamné à sept mois de prison pour avoir organisé, en mai 1935, un défilé de 300 jeunes gens catholiques en uniforme et avec bannière, avoir critiqué la loi sur la stérilisation et avoir invité, en chaire, ses fidèles à prier et à communier pour une religieuse arrêtée dans une affaire de contrebande de devises.

PRIX SPECIAUX
à
Colombie Anglaise
Blue River -- McBride
et Ouest à
VANCOUVER
Victoria -- Prince-Rupert
Environ:
1c LE MILLE dans chaque direction valable en voiture seulement.
1¼c LE MILLE dans chaque direction valable en dortoirs-touristes en payant le prix régulier du lit.
1½c LE MILLE dans chaque direction valable en dortoirs en payant le prix régulier du lit.
BILLETS EN VENTE TOUS LES JOURS du 3 AVRIL au 11
RETOUR LIMITE
21 jours en addition de la date de vente
Arrêts autorisé à Jaspar et Ouest
Enfants, 5 ans et au-dessous de 12, moitié prix
Pour toute autre information adressez-vous au
CANADIEN NATIONAL



Une Commission chargée d'administrer tous les ports du Canada

OTTAWA.— Le gouvernement a décidé de créer une Commission des havres, qui sera chargée d'administrer tous les ports du Canada. Cette commission aura des pouvoirs très étendus comme on pourra le voir à la Chambre par le ministre de la Marine, M.C.-D. Howe:

"Qu'il y a lieu de présenter un projet de loi afin de prescrire l'institution d'une commission qui portera le nom de Commission nationale des ports et possédera le pouvoir d'administrer et de diriger les ports publics du Canada, afin de prescrire les traitements des membres de la commission et des officiers, commis et employés de la commission, la création d'un compte de fiducie des ports nationaux et la dépense des sommes de ce compte, et des avances pour les fins de la législation projetée".

Une attaque des orangistes contre les écoles séparées de l'Ontario

MIDLAND, Ont. — Une perte de $2,000,000 et plus pour l'école publique de l'Ontario résultera du projet d'augmenter la part que reçoit l'école séparée de la taxe sur les corporations. C'est ce qu'a prédit le grand maître C.-C. Reid, de Windsor, à la séance inaugurale du congrès de la Grande Loge d'Orange de l'Ontario occidental.

"Les catholiques romains de cette province, a dit M. Reid, qui jouissent déjà du privilège de choisir pour l'éducation de leurs enfants entre l'école publique et l'école séparée, seront forcés de soutenir l'école séparée, qu'ils le veuillent ou non".

M. Reid a ajouté que les $2,000,000 qu'on se propose d'enlever à l'école publique serviront uniquement à enseigner la religion catholique.

Après avoir rendu hommage à la mémoire de George V, le grand maître a recommandé à l'attention de ses auditeurs l'agitation collective de plusieurs églises protestantes entreprise dans le but de combattre le privilège de l'Eglise Catholique d'annuler des mages célébrés par des ministres protestants dans la province de Québec. Le congrès, croit-on se terminera ce soir. Plus de 400 délégués étaient présents à la séance d'hier.

L'AVIATION

Le pilot W. J. "Bill" Windrum de la Canadian Airways a fait 1,000 milles en huit heures et demie, sur le Bellanca de six places, de Prince-Albert aux mines d'or du Lac Athabaska, avec arrêt à Beauval. Les trajets de Prince Albert aux mines d'or sont devenus plus nombreux, à cause de la grande activité qui règne dans le nord.

Mussolini est prêt

ROME, le 23 mars.— Mussolini a aboli la Chambre des députés et toutes les industries privées en Italie, en prédisant une nouvelle guerre, bientôt.

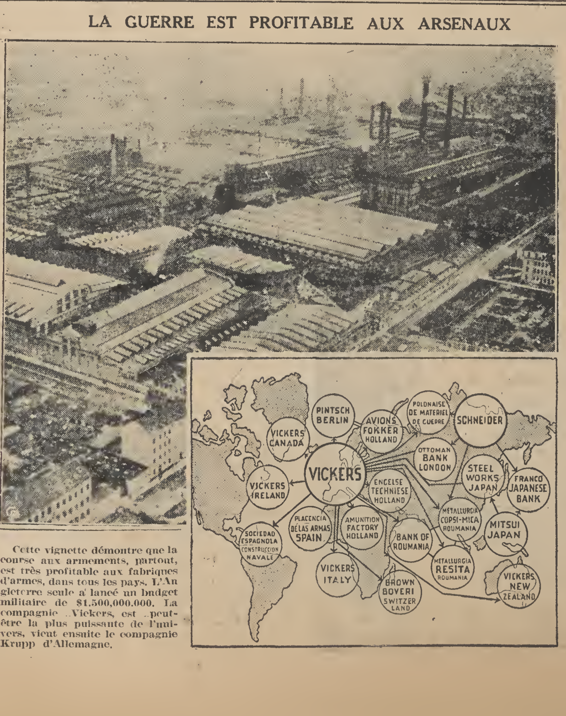
A la Chambre des députés, il a substitué un comité de guides appelé "Chambre des Fascistes et des corporations". Il a aussi déclaré, qu'actuellement l'Italie a assez de fer pour les besoins de la paix ou de la guerre.

Washington et l'or du Canada

WASHINGTON.—Le trésorier des Etats-Unis, M. Morgenthau, précise que non seulement le gouvernement de Washington désire acheter de l'or nouvellement extrait des mines du Canada mais qu'il compte acheter toute la production annuelle, soit environ 16 millions d'onces.

A Ottawa, toutefois, on fait remarquer que les exportations d'or aux Etats-Unis se limiteront à environ 14 millions d'onces.

LA GUERRE EST PROFITABLE AUX ARSENAUX



Cette vignette démontre que la course aux armements, partout, est très profitable aux fabriques d'armes, dans tous les pays. L'Angleterre seule a lancé un budget militaire de $1.500,000.000. La compagnie Vickers, est peut-être la plus puissante de l'univers, vient ensuite le compagnie Krupp d'Allemagne.

AGE GOVERNMENT GUARANTEED
9 YEARS OLD . . . FULL STRENGTH
Monogram
CANADIAN RYE WHISKY
Monogram Rye Whisky is carefully distilled and fully matured in oak. Not a drop of this fine whisky is sold until it is 9 years old.
SOLD IN 13 AND 25 OZ. OVAL BOTTLES
THE BRITISH COLUMBIA DISTILLERY CO. LTD.
R-4

SUR LA FERME

Situation agricole et prévisions

LA SITUATION DOMESTIQUE

LES ANIMAUX

En Colombie britannique, la population porcine a diminué d'environ 10 pour cent de 1931 à 1935, mais il semble que la réduction soit maintenant enrayée. Le nombre de truies portières conservées cette année est d'environ 8 pour cent plus élevé que dans la saison de 1934-35, et c'est pourquoi on peut compter que la population porcine augmentera en 1936.

MARCHE D'EXPORTATION

Le marché du bacon en Angleterre a été un facteur très important dans l'établissement des prix des porcs canadiens et le facteur le plus important dans l'écoulement du surplus de production. Ce marché devrait continuer à exercer un effet bienfaisant sur les prix en 1936.

Il semble que les prévision de la production porcine en 1936 indiquent que les exportations augmenteront quelque peu, à moins que la consommation n'augmente au Canada. Cette augmentation peut résulter d'un relèvement du pouvoir d'achat du consommateur, relié, si cela est possible, à des prix plus élevés pour le boeuf et d'autres produits qui font concurrence au porc.

Pendant l'année civile de 1935, les exportations de produits de porc sur le Royaume-Uni ont fait preuve d'une expansion modérée sur celles de l'année précédente. L'écart entre les prix sur les marchés du Canada et du Royaume-Uni s'est assez fortement rétréci en automne, et la quantité exportée a quelque peu diminué en conséquence. On ne prévoit pas de développement dans le système de commerce du bacon en Angleterre qui puisse sensiblement affecter le mouvement mondial d'exportation et les prix des porcs pendant la première partie de 1936. Il est possible que les importations étrangères soient frappées d'une taxe et que les contingentements des importations étrangères soient relevés, mais aucune mesure dans cette voie n'a encore été prise ou n'est prévue.

PRIX

Il est probable que les prix des porcs canadiens resteront assez rémunérateurs en 1936, malgré l'augmentation de volume prévue. S'il n'y a pas de changement dans les conditions d'importation au Royaume-Uni, il est évident que la restriction continue des importations n'affectera les prix du bacon anglais que jusqu'à un certain point. Dès que les prix du bacon danois atteignent environ quatre-vingt-dix shillings, la consommation du bacon en Grande-Bretagne se ralentit et il s'ensuit une brusque réduction de prix, généralement à environ soixante-quinze shillings. Les conditions de la demande en Grande-Bretagne paraissent actuellement limiter l'écart dans les prix du bacon de 78 à 88 shillings, ce qui serait l'équivalent de $7 à $8 les cent livres pour les porcs, base de l'Ontario.

MARCHE DOMESTIQUE

Les porcs et les produits de porcs se sont vendus à gros prix en 1935, par comparaison au boeuf et à l'agneau. La consommation du porc a quelque peu diminué et il a été remplacé par le boeuf et à un moindre degré, par l'agneau. Il devrait y avoir peu de changement dans cette relation des prix jusqu'en 1936.

CHEVAUX

Il semble que le bas point dans la population chevaline ait été atteint. La production annuelle de poulains a atteint le point où l'augmentation dépasse le nombre des morts d'animaux adultes. Les poulains nés en 1934 et 1935 ne deviendront un facteur dans l'approvisionnement de chevaux de travail qu'en 1937 et 1938. Le nombre de cercles d'éleveurs de chevaux a augmenté de 33 pour cent en 1935 par comparaison à l'année précédente; l'augmentation en 1934 avait été de 64 pour cent sur 1933.

Prés de 90 pour cent des chevaux exportés en 1935 ont été expédiés sur les Etats-Unis. Ces expéditions comprenaient un certain nombre de chevaux hongres de haute qualité et plusieurs expéditions de juments Clydesdale de race pure. A en juger par les demandes reçues, il est probable que ce marché fournira avant peu un débouché pour les sujets reproducteurs. Des prix satisfaisants ont été reçus pour plusieurs expéditions qui ont été faites sur le Royaume-Uni en 1935. On pourrait développer un commerce considérable de chevaux de travail avec le Royaume-Uni.

La production de chevaux de selle, pour la police monté et la livraison générale, est tout juste égale à la demande. Le commerce développé avec les Antilles britanniques en 1935 pour des chevaux de police fournit toujours un débouché à prix encourageants.

La demande de chevaux de travail s'est améliorée en 1935 par comparaison à 1934. On ne prévoit que peu d'expansion pour les débouchés des villes et de l'industrie, et les besoins de l'agriculture continueront à fournir le marché principal. Beaucoup de cultivateurs continueront à acheter des chevaux plutôt que de produire les leurs.

Le prix des chevaux s'est élevé un peu plus vite que le niveau général des prix et devrait rester relativement élevé pendant quelque temps. Tant que les prix des grains à bétail seront faibles par comparaison aux prix de la gazoline, les cultivateurs continueront à faire une bonne partie de leur travail avec des chevaux. Il est possible qu'il y ait un surplus de chevaux plus tôt que l'on ne pense, à l'exception des types que nous venons d'indiquer ci-dessus et pour lesquels on prévoit que le marché restera bon, à cause de l'emploi croissant d'énergie mécanique. Cet emploi dépendra des conditions économiques sur la ferme et dans les villes. Les cultivateurs devraient organiser leur production chevaline en tenant compte de la situation qui pourra se produire dans quatre ou cinq ans d'ici.

MOUTONS ET LAINE

La production commerciale de moutons et d'agneaux au Canada est sur une base domestique. Il y a une augmentation constatée dans quelques provinces et prévue dans d'autres. L'intérêt dans la production des agneaux a été stimulé par le relèvement des prix des agneaux et de la laine. Il est probable que les prix de la laine se maintiendront, ce qui stimulera encore la production. Il s'est exporté quelques sujets de race pure en 1935, et ces exportations devraient continuer en 1936.

MOUTONS ET AGNEAUX

PRODUCTION. L'enquête du 1er juin 1935 indique que la population totale de moutons et d'agneaux a été à peu prés la même que l'année précédente, mais il y a des indications que la production augmente dans la plupart des provinces.

"LE CHANGE"

(Le 24 mars)

La livre sterling à Montréal 4.97 2-8 (4.97 1-2).

Le dollar américain à Montréal 1.00 1-4 (1.00 1-4).

Le franc à Montréal 6.63 3-8 (6.63 3-4).

La livre sterling à New York 4.95 7-8 (4.96 1-8).

La piastre canadienne à New York .99 3-4 (.99 3-4).

Le franc à New York 6.61 5-8 (6.62).

En or: la livre 12 s (12s).

Le dollar américain 59.14 (59.12) cents; le dollar canadien 58.98 (58.99) cents.

LE MARCHE

LES GRAINS

WINNIPEG, 23 mars.

Blé No. 1 dur 82 1-8; No. 1 Nord 81 1-4; No. 2 Nor 78 7-8; No. 3 Nord 74 5-8; No. 4 Nord 71 3-8; No. 5, 63 5-8; No. 6, 53 5-8; Fourrage 46 5-8; No. 1 Garnet 77 1-8; No. 2 Garnet 74 1-8; No. 1 Durum 74 7-8; No. 1 A.R.W. 70 5-8; No. 4 Spécial 6 31-8; No. 5 Spécial 57 5-8; No. 6 Spécial 51 7-8; Voie 81 5-8.

Avoine. No. 2 C.W. 34 3-4; No. 3 C.W. 28 3-4; Ex. 1 fourrage 28 1-2; No. 1 fourrage 25 3-4; No. 2 fourrage 23 1-4; No. 3 fourrage 21 1-4; Voie 33 1-4.

Orge. 6 et 2-rangées Ex. 3 C.W. 44 1-4; Autres: No. 3 C.W. 37 1-4; No. 4 C.W. 35 3-4; No. 5 C.W. 34 1-4; No. 6 C.W. 32 3-4; Voie 37 1-2.

Lin. No. 1 C.W. 157; No. 2 C.W. 152 1-2; No. 3 C.W. 142; No. 4 C.W. 133; Voie 156 1-2.

Seigle. No. 2 C.W. 43 1-4.

PRINCE ALBERT 23 mars

Blé. No. 1 Nord 63; No. 2 Nord 60 1-2; No. 3 Nord 56; No. 4 Nord 51 1-2; No. 5, 43; No. 6, 33; Fourrage 26.

Garnet. No. 1 C.W. 59; No. 2 C.W. 56.

Avoine. No. 2 C.W. 21 1-2; No. 3 C.W. 15 1-2; Ex. 1 fourrage 15 1-2; No. 1 fourrage 12 1-2; No. 2 fourrage 10; No. 3 fourrage 8.

Orge. No. 3 C.W. 22; No. 4 C.W. 20; No. 5 C.W. 18 1-2; No. 6 C.W. 17.

LES ANIMAUX

WINNIPEG, le 23 mars.— 3,050 têtes de bétail: bouvillons $5.25; taures $4.75; veaux engraissés de choix $7.50; vaches $3.25; taureaux $3.00; veaux $7.00; de bonne qualité $5.50 à $7.00; medium $2.50 à $5.00.

Cochons 2,150; bacons $8.50; lourds $8.00; truies $6.75.

Moutons 260: bons agneaux $7.50 à $8.00.

PRINCE ALBERT, le 23 mars.— 40 têtes de bestiaux et 55 porcs.

Bons bouvillons de boucherie $3.65 à $3.25; bouvillons communs $2.00 à $2.35; taures pesantes $3.25 à $3.35; vaches grasses $2.75; medium $1.60 à $2.25. Le marché des porcs est meilleur, bacons $8.00 à $8.25; truies $6.00 à $6.25.

BAS PRIX POUR
PÂQUES
Entre toutes les gares du Canada

SIMPLE BILLET + 1-10
Pour Aller et Retour
Valable en voiture seulement

SIMPLE BILLET + 1-3
Pour Aller et Retour
Valable au dortoir ou sale en payment du lit ou du siège.

Départs:
9 AVRIL à 2 p.m. le 13 AVRIL
Retours:
Laissez destination au plus tard à minuit le 14 AVRIL
Passages minimum: adultes 50c enfants 25c
Pour toute autre information adressez-vous au
CANADIAN NATIONAL

PRECAUTIONS A PRENDRE

Le comité permanent de l'agriculture et de la colonisation de la Chambre des communes étudiera les causes de la hausse des prix des instruments aratoires. Elles fera enquête et proposera des remédes à la situation. Au cours d'un bref débat qui date déjà de quelques jours, il a été révélé que les prix des instruments aratoires, depuis quatre ou cinq ans, avaient augmenté de $3.00 à $18.00; et cela, sans raisons apparentes. Les cultivateurs de toutes les provinces ont protesté à plusieurs reprises auprés des autorités fédérales contre cette exploitation de la part d'une industrie qui a joui d'une sûre protection douaniére. Il est inadmissible qu'une industrie protégée profite du tarif douanier pour exiger des prix excessifs à l'acheteur. Le gouvernement a donc confié la tâche d'étudier la question au comité permanent de l'agriculture de la Chambre. Jeudi aprés-midi, le président du comité, M. W. G. Weir, député libéral de Macdonald, a présenté le deuxiéme rapport du comité en ces termes:

"Votre comité est d'avis qu'aucune hausse du prix des instruments aratoires ne devrait être mise en vigueur avant que soit terminée l'étude de la question qui fait l'objet de l'ordre en renvoi, savoir, les hauts prix des instruments aratoires en 1936". On voit que les membres du comité de l'agriculture veulent empêcher toute augmentation des prix pendant que l'enquête battra son plein. Il y a eu, en effet dans le passé, des enquêtes et des procés sur les prix excessifs exigés par des entreprise dûment protégées par le tarif douanier. Or, prévoyant les conclusions des enquêtes et des procés, les entreprises s'empressaient de hausser leurs prix afin de se faire des réserves pour payer les amendes à venir. Ainsi actionnaires et directeurs passaient au consommateur l'aimable tâche de payer les frais des condamnations. Instruits par l'expérience, les membres du comité de l'agriculture ne veulent pas que cette farce se répète. Ils entendent que le gouvernement fédérale défende formellement aux producteurs d'instruments aratoires de hausser leurs prix pendant l'enquête. Nous souhaitons que les autorités donneront suite à cette demande.

(Le Droit) L. R.

HUE, FLAMBART!....

Sous le ciel morne, la ferme est seule au milieu de la plaine immense....

Le fermier est rentré vers 6 h., harassé, les guêtres couvertes de boue, ramenant à l'écurie sa dernière paire de boeufs, exténués comme lui.

Toute la journée, dans la terre patouilleuse, gorgée d'eau, il a tracé des sillons lourds et monotones.

La femme, elle aussi, est à bout de forces. Il a fallu surveiller la pulpe des bestiaux..., préparer la soupe aux ouvriers..., coucher sa petite fille...., rentrer la volaille...

Et ce n'est que le début du surmenage.

Tout le travail du printemps reste à faire dans ces terres fortes, qui donnent ce qu'on veut, à condition qu'on l'arrache par un labeur incessant.

❖ ❖ ❖

Aussi, après avoir avalé la bolée de soupe et mangé un bout de lard, le mari et la femme s'endorment presque, l'un devant l'autre, les coudes sur la table de chêne.

Autant aller se coucher!... s'écrie l'homme brusquement.

Mais, pendant que la femme passe à la fille de ferme les quelques assiettes éparses, le fermier, machinalement, tourne le bouton d'un appareil de T. S. F. qu'un Parisien lui a donné, l'an dernier, pour une fourniture pas payée.

❖ ❖ ❖

Et, aussitôt, c'est un tonnerre qui roule sous les voûtes basses de la vaste cuisine.

Le chien de berger, qui dormait devant les chenets, se met à hurler. Hérissés, la queue en l'air, les chats s'enfuient, épouvantés; mais la petite bonne revient précipitamment, et les deux poings sur les hanches, s'installe devant l'appareil... Ca, c'est le filon!

—Quel bruit!.... s'écrie la femme.

—Ce doit être quelque chose comme une loterie qu'on tire...

—Oui, précise la honniche qui a lu son journal, c'est la Loterie Nationale!....

—Eh bien, on ne la tire pas en silence!

❖ ❖ ❖

En effet, c'est le bruit houleux, énorme, désordonné d'une foule en délire qui déferle ici, dans le calme sonore de la vieille demeure.

Le fracas est si étourdissant, que ces paysans, tout seuls devant leur T. S. F., en sont comme opprimés.. Il semble qu'ils respirent l'atmosphère angoissante, surchargée de désirs, striée de déceptions, épaisse de chaleur et de poussiéres, qui est l'atmosphère de là-bas, dans la salle de Paris.

—Ca barde!... observe la bonniche.

Pourtant, au-dessus de ces cris de fauves, une voix tranquille, entraînée, réussit à se faire entendre. C'est celle du "speaker". Il essaye de mettre la foule immédiate et lointaine au courant de ce qui se passe, et de clarifier ainsi les résultats:

—*Attention! ... On va tirer le premier million!...*

La foule applaudit..., siffle...., beugle.....

C'est une aimable petite jeune fille, aux pommettes roses, qui va tirer le premier chiffre...., celui des unites.... On fait, en ce moment, un "looping" formidable à l'intérieur des cercles .... Attention!....

...Chiffre 5 pour les unités...

...7 pour les dizaines...

...6 pour les centaines...

...2pour les mille...

...6 pour les dizaines de mille...

...6 encore pour les centaines de mille...

...C'est donc le chiffre 662,675 *qui gagne le million...*

❖ ❖ ❖

Vociférations ..... applaudissements... chahut frénétique...

Toujours placide et détachée, la voix du "speaker" continue:

—*Ne vous brûlez pourtant pas la cervelle!... Car il y a encore 5 personnes qui vont immédiatement gagner un million... Et, voyez comme je suis un gentil garçon, je le souhaite à tous... et surtout à vous, Mesdames!...*

Le fermier vient de se frapper le front:

—Mais nous avons pris un numéro, nous autres..? un dimanche? à la poste....?

—Oui....

—Où est-il....?

—En haut.... dans la chambre à coucher.

—Va vite le chercher!

Et comme la fermière piétine longtemps, l'homme s'impatiente:

—C'est toujours la même chose! Tu ne sais jamais où tu mets les affaires!

Enfin, derrière un tricot, la femme a retrouvé le fameux papier.

C'est le numéro 486,685.

Le mari le prend et l'installe devant l'appareil.

—Te donne pas tant de mal!.... Tu sais bien que nous ne gagnons jamais rien!

Pendant ce temps, avec les mêmes rites, au milieu des mêmes clameurs, on a tiré les 5 autres millions.

Et, pour finir, on va procéder au tirage du gros lot de 3 millions!

Est-ce l'importance de la somme? Ou bien, les gosiers sont-ils à bout de course....? Mais un silence tombe, d'un seul coup, sur la salle.

Les fermiers entendent très distinctement les "speaker" articuler d'une voix pontifiante:

—*C'est le magnifique lot de 3 millions!... Attention!... On apporte un tableau noir, sur lequel vont s'inscrire les chiffres....*

❖ ❖ ❖

A ce moment, quelques cris... Un homme s'évanouit... Une grosse dame se trouve mal... Incidents infimes....

—*...Un tour de manivelle... Il faut malaxer!.... malaxer!.... Dame... Pour 3 millions!... Vous avez vu l'importance du chiffre 6 dans les numéros précédents...?*

—Il y en a 2 dans notre numéro!... halète le fermier dont, maintenant, les mains tremblent devant le poste de T. S. F.

❖ ❖ ❖

—*Attention!... la solution approche... Ne respirez plus!... Les cercles ralentissent... les voici arrêtés.*

... Unité: 5

...Dizaine: 8

...Centaine: 6

—C'est nous!... C'est nous!... hurle le fermier, les yeux hors de la tête.

...Mille: 6

—Ca y est!...

—*...Dizaine de mille:* 8,

—Ah... j'étouffe!... Je ne vois plus clair!...

Jésus... Miséricode!... clame la femme.

—*Centaine de mille:* 5

C'est pas 5... c'est 4 qu'il me faut!... hurle l'homme.

Le fermier s'écroule et se tortille....

La femme éclate en sanglots....

Le chian hurle à la mort...

La petite bonne rit nerveusement.

Là-bas, à Paris, le tintamarre atteint son maximum... Cris inhumains... coups de sifflets stridents, qu'on entend malgré les rugissements cuivrés d'une fanfare que des gosiers désespérés traversent et dominent quand même.

Les mains sur les genoux, l'homme gémit:

Penser que, pour un chiffre... un sale chiffre.... un seul!... je perds 3 millions!...

—C'est comme à la foire.... observe la bonniche... Pour un point, Martin perdit son âne....

—Est-elle crétine, cette petite!

❖ ❖ ❖

Le lendemain, à 7 heures, quand, dans le froid et la brume, l'homme reprit les deux manches de sa charrue, cette charrue lui parut odieuse et stupide.

Tant de travail pour gagner un peu de pain!... Alors, qu'hier soir, des centaines de mille, et des millions de francs sont tombés, tout d'un coup, sur des gens pendant qu'ils ronflaient, les draps tirés jusqu'au menton... ou qu'ils dansaient ... ou qu'ils prenaient l'apéritif...

Ah, zut alors!....

Tout de même, il enfonce le soc dans la terre enneigée pour continuer le sillon d'hier.

Mais il n'a plus la force d'hier.

Le mirage immoral du gain formidable et facile l'a comme "fauché".

Et cela dure un long moment sous le ciel sévère et frigide....

❖ ❖ ❖

Pourtant, peu à peu, le silence religieux de la plaine, le travail méthodique de ses bêtes... la vision des arbres amis.... les premiers chants des oiseaux apaisent, dans cette tête, l'excitation factice de la nuit.

Voici que le fermier commence à redevenir le fermier... le rude amant de la terre nourricière.

Et, tout d'un coup, d'un geste énergique, enfonçant son feutre noir, et piquant ses deux grands boeufs blancs, marqués de roux:

—Hue, Flambart!... Hue, Mouton!... Et oublions ça!...

Pierre L'ERMITE.

EVITEZ LES NON-REUSSITES... Le succès dans la cuisson des pâtisseries dépend de la poudre à pâte. Vous constaterez que les experts en art culinaire du Canada recommandent l'emploi de la "Magic" pour une levée parfaite. Les gâteaux, biscuits et muffins les plus délicieux sont toujours faits avec la "Magic". Elle coûte si peu cher—il en faut *pour moins de 1¢* pour un gâteau! Achetez-en une boîte!

Fabriquée au Canada

NOUVELLES

Concours de ponte

REGINA.— Le poulailler de Leghorn blanches appartenant à M. N. R. James de Strasbourg, en Saskatchewan, est maintenant au premier et au second rang, dans le concours de ponte d'Indian Head.

PLUS DE BEURRE

REGINA.— En février dernier, les beurreries de la Saskatchewan on fabriqué 1,004,613 livres de beurre, soit une augmentation de 205,119 livres sur le mois de février 1935.

LE PRINTEMPS!

WINNIPEG.— Un mesage reçu au département de l'agriculture annonce que les travaux des champs sont commencés à Barnwel, en Alberta.

L'EXPOSITION D'HIVER

REGINA. — L'exposition d'hiver, de Saskatoon, le 31 mars et les 1, 2 et 3 avril, est presque complètement organisée.

LA RECOLTE DE BLE

WINNIPEG.— D'aprés le dernier rapport de la récolte du blé, dans l'Ouest canadien, la récolte totale de 1935 est maintenant évaluée à 254,666,100 minots. Les grains secondaires se chiffrent à 278,365,000 boisseaux.

Voici la production du blé, par province: la Saskatchewan, 131,750,500 minots; l'Alberta, 102,977,900 minots, et le Manitoba, 19,936,700 minots.

Le professeur va promener ses élèves

MONTREAL. — Les cours de français qui sont donnés chaque été, à l'Université McGill, vont prendre, cette année, un caractére franchement vivant. M. René du Roure ménera ses éléves, américains pour la grande majorité, dans différents endroits des environs de Montréal et dans la ville même. Les éléves seront à même d'apprécier la vie française du Québec.

Les cours s'ouvriront le 26 juin et se termineront le 31 juillet. Il y aura trois sections à partir des élèves qui peuvent écrire la langue sans la parler jusqu'à ceux qui possèdent déjà une culture générale en français. Ces cours sont trés appréciés des instituteurs et des institutrices des Etats de l'Est de la république américaine.

EXTIRPE LA DOULEUR

Le remède de confiance au Canada pour extirper les douleurs musculaires, faire disparaître les affections de la peau, casser les rhumes. Nouvelle grosse bouteille économique.

AUSSI DANS LA BOUTEILLE RÉGULIÈRE PLUS PETITE

65c

LINIMENT "TRIOMPHE DE LA DOULEUR" MINARD

Bois de charpente

Charbon -- Bois de chauffage

Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services

Tél. 2275

Nous sollicitons votre clientèle

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON MATERIEL

Cour de P. A. J. P. Hepburn, gérant

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Domremy

Décès

Le 16 mars dernier à cinq heures et demie de l'après-midi, M. Julien Georget, père, rendait son âme à Dieu en compagnie des membres de sa famille réunis à son chevet.— M. le Curé Louison récitat les prières des agonisants. Son service d'enterrement très solennel, fut chanté le 19, à 10 heures et demie.

Toute la paroisse y était représentée, ainsi qu'un grand nombre d'amis de St-Louis et d'Hoey.

Depuis février, la santé de M. Georget laissait à désirer, la pneumonie se rendit maîtresse de ce robuste vieillard. Toujours résigné à la volonté de Dieu, il a souffert sans se plaindre, attentif aux bons soins que lui prodiguaient son épouse, ses enfants et sa garde-malade.

La piété des fidèles à la collecte du service religieux, a assuré 12 grand'messes pour le repos de l'âme du défunt.

Lui survivent pour pleurer son départ: son épouse, née Marie Saint-Guérault; ses enfants: Julien, Alphonse et Sylvestine Georget et leurs enfants, son gendre Emeril Robert et ses enfants; ses neveux: Joseph Arsène Georget, Joseph Louis, et Jules Georget; ses nièces: Dames Frank Kusch, Albert Kusch, Edouard Cochet et Mlle Marie-Ange Chamel; sa belle soeur Dame Vve Francois Georget, née Marie Jamois.

Les porteurs furent les six neveux du défunt: Joseph Arsène, Joseph Louis, Jules Georget, Frank et Albert Kusch et Edouard Cochet de Fenton. M. Pierre Marie Marsollier portait la croix et M. Joseph Blondeau, conduisait le corps au cimetière.

M. Julien Georget était âgé de 81 ans et 11 mois, c'était le doyen d'âge de Domremy. Il est né à Réticrs, dans le département de l'Ile et Vilaine, France. Il arriva à Domremy en l'année 1901 en compagnie de son épouse et dé son fils aîné, Julien. Comme tous les premiers colons, il se mit à sa tâche avec tout le courage qui caractérise un enfant de la Bretagne, c'était un bon chrétien, un rude travailleur et un prudent homme d'affaires. Bel exemple pour la nouvelle génération des jeunes qui oublient, hélas! que le succès chez le fermier, comme dans tout autre profession, d'ailleurs, est attaché au travail, à l'épargne et à la clairvoyance dans les achats et les dépenses.

"Defunctus adhuc loquitur", dit la Ste.-Ecriture: Le défunt parle encore après la mort. Les bons exemples qu'il a donnés de son vivant rappeleront son souvenir aux survivants.

Trois familles alliées des Georget, venus de France à Domremy, à peu près en même temps, ont fait soucse dans notre paroisse. Ce sont les familles de François, Alexis et Julien Georget. Elles sont au nombre des premières, qui ont assisté aux débuts de la fondation de la paroisse Ste.-Jeanne d'Arc. Leurs descendants nombreux, assureront, sans nul doute, la survivance et le bon renom de leurs aïeux.

Les paroissiens de Domremy à l'occasion de cette mort, offre à la famille de M. Julien Georget, ses condoléances et sympathies les plus sincères.

M. Julien Georget, fils, remercie sincèrement M. le curé de la paroisse ainsi que toutes les personnes qui ont manifesté leurs sympathies à l'occasion de cette mort, et spécialement nos citoyens de langue anglaise et française pour leur bienveillant service rendu, en prétant leurs automobiles pour se rendre au cimetière.

Baptêmes.

Janvier 4—Lauraine Marie, fille de M. et Mme. Henri Guillet, marraine et parrain: Alice Guillet et Robert Ethier.

Février 23— Marie Anne Lucile, Eugènie fille de M. et Mme. Eugène Boutin, marraine et parrain: M. et Mme Léger Boutin.

Mars 6—Joseph René Edouard, fils de M. et Mme. Bruno Godin, parrain et marraine: M. et Mme. Télesphore Godin.

Mars 9—Jeanne Marie, fille de M. et Mme. Georges Sarrasin, marraine et parrain: Marie Sarrasin Boutin et Edouard Sarrasin.

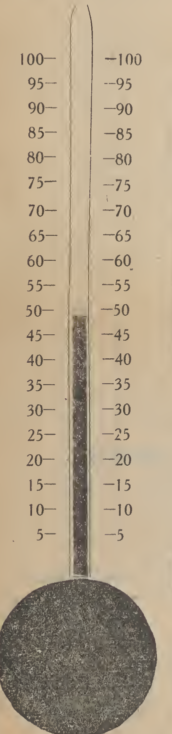
Mars15— Joseph Grégoire André, fils de M. et Mme. Alonzo Mireault, parrain et marraine: M. et Mme. Hormisdas Baribeau.

FLUCTUATION

de nos

Abonnements

IL FAUT LES DOUBLER



Nous avons atteint cette semaine 48.91% de notre OBJECTIF

W.-Bunch

Dimanche soir le 20 février, M. l'abbé Moquin developpa le sujet suivant: "l'Afrique" dans une conférence donnée à la salle St-Jean-Baptiste. Ce continent noir, si compliqué en apparence, devint simple par la méthode prise par le conférencier. Il nous a démontré, encore une fois, la méthode d'expansion adoptée par l'Angleterre. Les Boers, eux aussi, ont subi la main forte. Les Zoolous, ces géants d'Afrique, n'ont pas pu s'en sauver. On a appris le nombre et l'importance des colonies acquises par l'Angleterre durant la Grande Guerre, colonies enlevées à l'Allemagne conquise. Les exportations et les importations, nous dit le conférencier, font l'importance de ce coin du globe.

M. l'abbé Moquin s'était procuré les chiffres les plus récents, afin de nous faire comprendre cette phase de l'Afrique. En considérant la carte géographique, on constate l'immensité de ce continent, mais lorsque M. le conférencier nous a donné la superfécie de chaque province, on a compris que même l'imagination avait fait défaut.

M. l'abbé Moquin a conclu en traçant succintement les causes et les raisons du conflit italo-éthiopien.

M. A. Beansoleil, avec sa verve coutumière, présidait cette conférence.

M. Robert Sylvestre, scout presenta le conférencier, tandis que son frère scout Charles Mathieu, le remercia. Ces jeunes promettent pour l'avenir.

Les frais de musique furent faits par Mlles Bernadette et Cécile Beaulne, qui firent l'ouverture par un joli duo au piano. La conférence fut entrecoupée par une jolie chanson exécutée par Mlle Denise Légaré, accompagnée au piano par sa soeur, Mlle Annette.

—:::—

Radville

Decès.

Vendredi, le 27 février, Mme. Ferdinand Fradette prit soudainement d'une maladie grave, manda le prêtre qui lui administra des derniers sacrements qu'elle reçut avec la plus grande piété. Le lendemain, samedi elle fut transportée d'urgence à l'Hôpital des Soeurs Grises à Régina, en avion dirigé par M. Charles Kinner. Son fils Albert accompagnait sa mère. Elle fut opérée le lundi suivant et mourut le lendemain à l'âge de 90 ans.

Les funérailles ont eu lieu jeudi, le 5 mars, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le curé chanta le service et récita les dernières prières au cimetière; à l'évangile M. le curé présenta ses sympathies à la famille éplorée.

Les dames de la Congrégation de Ste.-Anne, à laquelle la défunt appartenait ont accompagné la dépouille mortelle à l'église et au cimetière où elles récitèrent les prières d'usage dans la Congrégation. Le choeur de chant de Radville était assisté de celui de Souris-Valley, pour chanter le service.

Deux soli furent très bien chantés par Mme. Curtis Randle et Melle Irène Labossière. L'orgue était touchée par la Rév. Soeur Emilienne. Tous les membres de la famille s'étaient fait un devoir d'assister au service de leur regrettée mère. La regrettée défunte était portée par ses fils, Joseph, Albert Napoléon, Adélard Emile et Henri.

La famille Ferdinand Fradette laissa la province de Québec en 1911 pour venir s'établir à 12 milles au sud de Radville où elle est demeurée depuis. Il y a 4 ans, M. et Mme Ferdinand Fradette vinrent s'établir défintivement à Radville.

Lui survivent, outre son époux, pour pleurer sa perte une famille de 8 garçons et 4 filles. Ce sont Joseph Albert Napoléon, Edmond, Adélard, Henri et Emile, tous fermiers demeurant dans le district de Radville et Amédée qui tient une boutique de barbier à Montréal. Mesdames Isaic et Henri Lacaille, fermiers également dans le district de Radville, Mme. Charles Bourassa de Souris Valley et Mme P. Desmarais de la Colombie-Anglaise. En plus de 8 garçons et de 4 filles, la défunte laisse 62 petits enfants.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

En visite au presbytère dernièrement:

MM. les curés J. W. Fortier, curé de Weyburn; M. H. Kugener, curé de Willow Bunch; Gérard O. Morisselte, curé de Souris Valley et ces jours-ci M. l'abbé Arthur Moquin, vicaire à Willow Bunch.

—:::—

St -Hubert

Notre partie de cartes du 15 mars a eu le même succès que les précédentes. Les prix, donnés par M. et Mme W. J. Brodeur, ont eté gagnés par M. H. Paquin et Mme Em. Gatin. Les prix de consolation sont revenus à M. Ed. Chouinard et Mlle Thérèse Boutin.

La séance récréative, organisée sous l'habile direction de M. O. Praud, devait réussir, et a réussi. De gentilles chansonnettes ont été présentées par les enfants des familles A. Jordens, Léo Jordens et M. Boutin. Une petite farce des enfants, L. Jordens, et une autre par M. et Mme R. Istace et Geo. Brulé, ont fourni la note gaie. La musique instrumentale a été servie par M. et Mme Ernest Gatin avec M. et Mme Gatin, qui se sont fait rappeler avec enthousiasme. La gigue s'est surpassée, accompagnée par Mme A. Jordens et M. J. Bellehumeur, et exécutée tour à tour par Cécile, Malvina, Alice Jordens, Mme Bellehumeur et M. McMillan de l'Hospice.

Au revoir, les amis, au 29 Mars, avant dernière partie de cartes de la saison, et enfin, à Pâques, dernière partie, qui décidera des gagnants des gros prix pour toute la saison.

Je me permets de vous dire, mais en très grande confidence, qu'à l'occasion de cette dernière Partie de Cartes, un grand concert est en préparation. Ne violez pas le secret outre mesure; dites-le simplement, pour commencer, à tous vos voisins, amis et connaissances, les priant d'en faire autant auprès de leurs voisins, amis et connaisances. On vous permet d'ajouter que le programme sera au moins moitié anglais, moitié français.

✣ ✣ ✣

A L'EGLISE NOUVELLE

Le Dimanche, 22 Mars, surprise presque générale, en entrant à l'église, d'y voir installés 20 bancs nouveaux. Pour n'être pas l'oeuvre d'experts en ébenisterie, ils n'ont pas moins le mérite d'être solides, commodes, et surtout d'être le fruit du travail d'une vingtaine de paroissiens de bonne volonté. Ce sont bien nos bancs, peuvent-ils dire, car c'est nous qui les avons faits. Voilà un bel exemple de coopération, qui mérite les félicitations et la reconnaissance de toute la paroisse.

NOUVELLES, 15 mars.— Baptême: Albert-Eugène-Emile, enfant No 1 du jeune ménage Emile Payot et Mathilde Beaujot. Parrain. M. Eugène Beaujot; Marraine. Mme Joseph Girard.

HOSPICE:— Rév. Soeur Marie-Bernard, est allée dernièrement à la Maison Provinciale de Forget, pour y prononcer ses voeux perpétuels.

—:::—

Coderre

Notre curé, M. Maurice St-Cyr, s'est absenté, la semaine dernière, pour aller voir sa mère malade à Ponteix.

NAISSANCE — LE 13 MARS.

A M. et Mme Emile Cosette, une fille, baptisée sous les noms de Marie, Marguerite, Yvette Stella. Parrain et marraine: M. Francois Huppé et Mlle Yvette Bonneau.

—:::—

Storthoaks

—:::—

La soirée annuelle des chantres eut lieu au presbytère, le 8 mars. Ce fut un whist très intéressant, suivi d'un goûter succulent. Le 15 mars, le public fut convoqué à la salle paroissiale, afin d'assister à une jolie séance, donnée sous les auspices du cercle local de l'A.C.F.C. Une foule nombreuse répondit à l'appel et personne ne fut désappointé, car cette séance rapporta un beau succès. Acteurs, jeunes et vieux, s'acquittèrent très bien de leur rôle respectif. Il y eut une vente de tartes, qui rapporta une jolie somme. Une gentille poupée, don de Mlle Thibeault, institutrice à l'école St-Thomas, fut mise en loterie et gagnée par Mme Wilfrid Lemieux.

Mlle Marie Louise Beaudoin fut l'heureuse gagnante d'un édredon. Les recettes de cette soirée dépassèrent toutes les espérances.

On se sépara au chant de: "O Canada".

VA ET VIENT:

Mlle Germaine Paquin, institutrice à l'école St-Edmond, fut appelée d'urgence, à Lebret, Sask., au chevet de sa nère gravement malade. Elle dut s'absenter de son école pendant deux semaines. Nous sommes heureux de savoir que Mme Paquin se remet de sa maladie.

M. l'abbé Ferland alla rendre visite à ses confrères, Mgr Bois de Bellegarde, et M. l'abbé Garant, de Wauchope; M. Octave Carrière l'accompagne.

M. Jos. Filteau de Dumas, Sask., est venu passer une semaine chez sa soeur, Mme Arthur Chicoine. M. Alphonse Chicoine de Lintla, Sask., est en visite chez ses parents.

M. Pierre Raymond, pionnier de la place, vient de nous quitter pour aller demeurer dans la province de Québec. Nos souhaits de bonheur et de prospérité l'accompagnent.

Notre paroisse vient de reçevoir en ses cadres de nouvelles ouailles: Mme Blerot ainsi que la famille Jean Dumaine. Nous leur souhaitons la bienvenue.

M. l'abbé B. Garant, ancien curé de Cantal, est venu passer quelques jours au presbytère.

M. l'abbé L. Dintreville, chapelain du sanatorium de St-Boniface, est maintenant en visite au presbytère.

Gravelbourg

La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

SES ACTIVITES

La F.F.C.F., section de Gravelbourg dont le siège social est à Ottawa, a été fondée le 14 octobre, 1930, sous le noble et gracieux patronage de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, alors évêque de Gravelbourg, et de Mgr Maillard, P.D. alors curé de la cathédrale.

L'Association a pour devise: *Pour nos foyers*. Le but d'après la constitution est de conserver intacts la foi robuste, le parler ancestral et les moeurs saines de nos foyers catholiques et canadiens-français. Voilà en quelques mots le but de notre société.

Sans vouloir faire un compte détaillé de toutes ses activités depuis le debut, nous pouvons mentionner plusieurs centaines de dollars distribués soit aux pauvres, aux oeuvres paroissiales, ou encore en tributs de reconnaissance. En ces années de tristesse et de difficultés de tout genre, notre société ne pouvait sûrement pas faire oeuvre de plus grande envergure.

Maintenant que des organisations plus autorisées distribuent systématiquement tout genre de secours, la F.F.C.F., fidèle à sa devise, projette de s'intéresser tout particulièrement à l'enseignement du français et du fait, de seconder de tout son pouvoir l'oeuvre de l'A.C.F.C. Ainsi actuellement elle s'occupe d'organiser des soirées de cartes ou autres, afin d'être en mesure de donner davantage des prix aux prochains examens de français de la province. Déjà nous devons des félicitations à Mmes Forcier et Rinfret, qui ont fait leurs parts généreusement en ce sens; d'autres suivront.

Quel est l'écolier méritant, par exemple, qui ne se sentirait pas largement récompensé et fier de savoir son nom attaché à la première page d'un de nos journaux catholiques et français de la province ou d'ailleurs, ou encore à une revue pieuse, le choix est immense. Dans bien des cas, cette récompense attribuée au travail de l'enfant ne ferait-elle pas les délices de tout une famille. Par ce fait le tirage de nos journaux augmenterait sensiblement.

Nos nombreux donateurs de l'Est ont été jusqu'ici d'une générosité infatigable; nous les remercions de tout coeur, mais n'est-il pas pas dit: "aide-toi et le ciel t'aidera".

Puissent ces quelques lignes susciter quelques idées généreuses dans d'autres cercles, afin qu'aux prochains examens un plus grand nombre de récompenses viennent de nos centres, pour prouver véritablement l'intérêt que nous portons à cette oeuvre française, geste qui sera, à n'en pas douter, tout à l'honneur de notre patriotisme.

La secrétaire.

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie — attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votresommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F

Pilules Dodd pour le Rein

White-Star

Vendredi dernier, le 20 mars, décédait à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert, Mlle Rose Clavier de la paroisse de White Star, après une longue maladie endurée avec une grande résignation à la volonté de Dieu .

La sépulture eut lieu dimanche dernier, avant la grand'messe, en présence d'un grand concours de parents et d'amis.

Lundi dernier, le R.P. Bussière, curé de la paroisse, chanta le service. Comme témoignage d'estime, les fidèles ont versé à la quête la somme de quatre grand'messes.

M. Pierre Prince associé de M. MacKenzie, entrepreneur de pompes funèbres de Prince-Albert, était présent.

Nous prions la famille de M. Clavier de bien vouloir accepter nos plus sincères condoléances à l'occasion de cette dure épreuve.

—:::—

Meyronne

Baptême:

Joseph, Gérard, Raymond, fils de M. et Mme Od. Fontaine, né le 17, baptisé le 20; parrain et marraine M. et Mme Téodule Marcoux (née Emma Fonatine).

Deuils:

Le 16 février le bon Dieu rappellait à Lui, Mme Odilon Boucher (St-Chrysostome, Québec), mère de Mme Arthur Thuot.

Le 27 février, M. et Mme Brisebois partaient pour assister aux funérailles de Mme Ferland qui eurent lieu le 29 à Ponteix. Mme Ferland, était la mère de Mme E. Brisebois.

Nous prions Mme A. Thuot et Mme E. Brisebois de compter sur notre vive sympathie dans le deuil qui les frappe.

Melle M. Jeanne Landry de Ponteix était en visite dernièrement chez Melle Thérèse Gauthier au presbytère ainsi chez M. et Mme A. Fontaine

M. le curé est allé s'unir d'intentions à la bonne paroisse de Laflèche pendant les Quarante Heures. A son tour il a reçu l'agréable visite de M. l'abbé Bisson.

M. Charles Ste-Marie a passé quelques jours à Moose-Jaw chez M. et Mme A. Campeau.

Melle Edna Thuot est allée à Moose-Jaw voir sa soeur Liliane, élève de l'Ecole Normale de cette ville.

Melle Leona Smith est venue pas-

(Suite à la page 8)

Apportez vos PRESCRIPTIONS au Mitchell's DRUG STORE

Excellents pharmaceutiques employés dans la composition. Certifié par 33 ans d'expérience

Mitchell's Drug Store

903 Ave. Centrale — Prince-Albert

"Une de perdue deux de trouvées"

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des T ois-Rivières.

5
17

(G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette

Le choc violent qui avait causé à Mlle Clara Gosford son évanouissement avait sa préparation dans un passé chargé de doux souvenirs. Un jour de fête publique, lorsqu'elle était sortie en carosse à Matance, un fier et beau cavalier frappa sa vue. Elle ne put s'empêcher de communiquer ses impressions à sa vieille tante.

"Bonne tante, avait dit Clara, je n'ai jamais vu cavalier si élégant, connaissez-vous son nom? — "C'est un inconnu mon enfant. Il est nouvellement arrivé dans cette ville. Je l'ai entendu souvent appeler Antonio". A ce moment Antonio passa près du carosse de Clara, leurs yeux se rencontrèrent en un étrange et délicieux regard.

A la messe le dimanche suivant, le beau cavalier se trouva à la porte de l'église juste à temps pour lui présenter de l'eau bénite. Le lendemain, à la promenade ses deux coursiers, prenant le mord, faillirent l'entraîner dans une chute fatale. Le cavalier se trouvait là et s'élançant à sa poursuite, lui sauva la vie.

Depuis cette aventure, Clara se sentait rêveuse. Elle aimait faire des promenades solitaires sur le bord de la mer dans les allées silencieuses d'un bois de bananiers. Un jour qu'elle s'étais risquée jusque dans les alentours de l'anse des pirates elle crut apercevoir au loin le mystérieux cavalier. Antonio possédait son coeur.

L'EMBLEME DE LA CANADIAN AIRWAYS

Emblème: Travail artistique représentant une chose à l'oeil et une autre à l'intelligence. (Annandale.)

Une emblème est générallement le symbole d'une vertue ou d'une qualité; alors quand la Canadian Airways Limited a adopté comme son emblème l'oie volante, c'était parce que la chose se présentant à l'oeil était suggestive aux qualités des services de la Canadian Airways.

Le professeur V. W. Jackson du Département de la Botanie et de la Biologie, Université du Manitoba, écrit: "Elle est noble, enjouée, intelligente, pleine de ressources, organisée, reconnue à un mille de haut par sa forme, par son ferme progrès et par sa destinée du nord".

Toutes ces qualités de l'oie dans l'emblème de la Canadian Airways s'appliquent merveilleusement.

A l'intelligence, elle représente la nation, les longues envolées d'émigration, la force de l'aile, l'envolée régulière et organisée.

Bref, elle est le symbole de tout ce qu'il y a de mieux dans le voyage de la Canadian Airways.

NORTH BATTLEFORD: Auditorium Hotel .... Tél. 443.
MEADOW-LAKE .... R. P. Dawson
PRINCE-ALBERT: Bureau régional .... Tél. 3090
WINNIPEG: Airways Bldg. .... Tél. 201-184.

Canadian Airways Ltd.

Pied-à-terre dans tout le Canada

Billets réduits pour Ste-Anne de Beaupré

M. M.-E. Sabourin, Saint Boniface, Manitoba, a le plaisir d'annoncer au public qu'il est en mesure d'offrir des billets de passage pour Sainte-Anne-de-Beaupré à des prix d'excursion très réduits, sur les Chemins de fer Nationaux, pour départs tous les jours du 16 au 30 mai prochain inclusivement et que pour aller à Sainte-Anne il n'est pas nécessaire de fixer son départ au 28 mai seulement.

Les voyageurs pourront partir de l'Ouest à leur gré du 16 au 30 mai et pourront acheter leurs billets pour les endroits des provinces de l'Est qu'ils désireront visiter.

Les prix seront de: 1c par mille pour passage dans les wagons de jour seulement; 1 1-4c par mille en classe touriste, en payant le prix ordinaire de l'accommodation de wagon lit touriste et 1 1-2c par mille en première classe de wagon lit sur paiement de l'accommodation désirée.

EXEMPLE:

De Winnipeg à Montréal:	
Wagons de jour	$27.20
Billets touristes	33.95
Billets Première	40.70
De Winnipeg à Ste-Anne-de-Beaupré	
Wagon de jour	$31.65
Billets touristes	39.25
Billets Première	46.85

Les billets comporteront une limite de 45 jours et le privilége d'arrêts facultatifs en route aller et retour à l'est de Port Arthur, et D'Armstrong.

Les personnes achetant des billets au prix de 1 1-2c par mille pourront faire le voyage dans l'une ou l'autre direction par les magnifiques paquebots des Grands Lacs, le "Hamonic" et le "Noronic" de la Compagnie Canada Steamships sur les lacs Supérieur et Huron via Sault Ste Marie en payant une modique somme supplémentaire pour les repas et cabine à bord des vaisseaux.

Pour les personnes qui prendront passage dans les wagons de jour au prix minimum, le Chemin de fer National aura un service de wagons dans lesquels des lits bien confortables pourront être faits; dans ce cas les passagers devront apporter leurs couvertures de lits et les oreillers nécessaires, bien que des oreillers peuvent être obtenus dans les trains pour la modique somme de 25c par oreiller, par nuit.

Les wagons colonistes et touristes Nationaux sont munis de poêles afin que ceux qui désirent préparer leurs aliments puissent le faire à leur gré durant le voyage.

Le service de repas par les employés du réfectoire, dans les wagons de jour, à des prix très modérés, est une innovation des Chemins de fer Nationaux.

La réputation enviable dont jouit le Canadien National pour le service et le comfort des voyageurs n'est surpassée par aucune autre compagnie.

L'istallation prochaine de la ventilation automatique dans plusieurs des wagons-lits sera sans doute un attrait additionnel pour le public voyageur, jouissant d'une température égale et d'une propreté jusqu'ici inconnue.

De plus amples renseignements vous seront fournis volontiers si vous vous adressez à M. E. Sabourin, à St. Boniface, Manitoba ou à tout autre réprésentant du Canadien National.

---:::---

En avant Prince-Albert

A une récente assemblée de la Chambre de commerce on s'est montré très optimiste pour ce que 1936 réserve à la ville de Prince-Albert.

Pour se tenir dans le vent du progrès, la ville doit profiter de toutes les avantages qui se présentent, tel que le développement du nord par de bons chemins.

Le tourisme et les mines du nord doivent être l'objet de l'attention et de l'encouragement général. Le président de la Chambre de commerce locale, s'adressant à tous les membres, leur demande de réunir tous leurs efforts et leur savoir-faire afin de développer Prince-Albert et tout le district. La bonne volonté et la coopération de tous sont requises, afin d'assurer le progrès de Prince-Albert. En avant Prince-Albert!

Les droits du clergé en matières politiques

DECLARATION OFFICIELLE DU CARDINAL-ARCHEVEQUE DE QUEBEC

Mise au point des rumeurs inexactes et des informations fantaisistes et tendancieuses. --- "Le clergé possède indiscutablement le droit naturel et civil de s'occuper de politique et d'élections". --- Les évêques, "pour des motifs dont ils demeurent les seuls juges", réglementent l'exercice de ce droit. --- "Aucun acte épiscopal ne défend aux prêtres de faire allusion aux qcestions politiques dans leurs conversations privées".

Notre épiscopat tout entier d'accord en cette matière, "sans qu'il y ait eu besoin d'aucune intervention étrangère ou supérieure".

QUEBEC, 19 (Spécial au Devoir) — S. E. le cardinal Villeneuve, cardinal-archevêque de Québec, vient de donner à la Semaine Religieuse de Québec, la très importante déclaration suivante relative aux droits du clergé en matières politiques:

"Le service de la Presse Canadienne a donné à plusieurs journaux, tant de langue française que de langue anglaise, une analyse aussi fantaisiste que tendancieuse du document privé adressé par Nosseigneurs les archevêques et évêques de la province de Québec au clergé de leurs diocèses respectifs. D'autres rumeurs non moins inexactes ont cours, de même, en divers milieux.

"On ne sait s'il faut en accuser plutôt l'impression commune à tant d'esprits, ou bien une passion politique aveuglée et l'habitude de faire servir à ses fins propres, par tous les moyens, les exposés les plus nets et les faits les plus évidents.

"En tout cas, il n'est pas possible de laisser circuler sans une stricte mise au point des nouvelles aussi mêlées que celles qu'on a répandues à ce propos dans tout le pays et qui sont de nature à désorienter les esprits.

"En premier lieu, il faut affirmer catégoriquement qu'ils n'y a aucune contradiction ni évolution dans les divers documents publiés par l'autorité épiscopale, à propos de politique et d'élections, en ces derniers temps:

"1.— Le 26 juillet dernier, une circulaire aux curés leur donnait instruction de mettre en garde contre divers abus électoraux;

"2.— Le 20 décembre, les prescriptions du Concile plénier de 1909 étaient publiées dans la "Semaine religieuse" de Québec, rappelant aux prêtres la conduite à tenir à propos des question politiques, et au cours des campagnes électorales, pendant lesquelles ils doivent ne rien faire publiquement sinon sous la direction de leurs évêques.

"3. Le 18 janvier suivant, pour faire face aux rumeurs les plus sottes et mettre fin aux exploitations les moins honnêtes, une lettre pastorale affirmait énergiquement que le droit naturel et civil ne défend point, ni à l'Eglise ni au clergé, de s'occuper de politique, au contraire; quant aux régles prescrites à ce sujet par les autorités ecclésiastiques, et qui constituent le droit canonique, elles sont du ressort exclusif des évêques, non des hommes publics ni des fidèles, pas plus que l'observation, par exemple, du carême et du vendredi, prescrite aux catholiques, ne relève des politiciens. Cette même lettre pastorale stigmatisait une fois de plus les abus électoraux.

".4— Enfin, le document privé, qu'a prétendu analyser le service de la Presse Canadienne, a renouvelé les prescriptions du Concile plénier de Québec, déjà publiées ouvertement, comme on l'a dit ci-dessus, et celles de la discipline du diocèse de Québec, déjà publiées de même. Ces textes mêmes avec les quelques lignes de recommandation particulière qui les accompagnent, ne font que confirmer une discipline existante et n'y ajoutent rien.

"Il résulte de cela que le clergé possède indubitablement le droit naturel et civil de s'occuper de politique et d'élections, mais que les évêques, pour des motifs dont ils demeurent les seuls juges, en réglementent l'exercice, en vertu de leur autorité canonique, et selon les prescriptions qu'ils viennent de rappéler.

"Où y a-t-il en cela semblant même de contradiction pour les esprits non prévenus?

"Faut-il ajouter, pour confondre d'audacieuses calomnies, que l'épiscopat tout entier de la province a été et demeure d'une unanimité parfaite en cette matière, sans qu'il y ait eu besoin d'aucune intervention étrangère ou supérieure, mais de par la logique même de la discipline toujours et partout reçue dans la province.

"Il faut enfin déclarer, contrairement au pseudo-résumé du dernier document paru en divers journaux:

"1.— Qu'aucun acte épiscopal ne défend aux prêtres de faire allusion aux questions politiques dans leurs conversations privées.

"2.— Non plus qu'"en écoutant les confessions", ce qui du reste eût été superflu, car on n'a pas établi d'abus en cette matière.

"3.— Qu'il n'y a pas eu de Concile plénier des évêques en 1925.

"4.— Qu'aucun rituel n'y a été préparé.

"5.— Que la formule à lire à l'approche des élections n'est pas incluse dans le livre de messe des prêtres.

"Il faut penser ainsi d'autres affirmations gratuites, pour ne pas dire inconcevables, du même genre, publiées ailleurs ou répétées de bouche en bouche.

"Il y a lieu d'espérer que les journaux dont la bonne foi aura été surprise voudront bien publier cette déclaration".

(signé) J.-M.-Rodrigue, cardinal VILLENEUVE, O.M.I., archevêque de Québec.

Valeur Réelle!

CHEMISES

Blanches Broadcloth

"GUN CLUB"

$1.00

Ceci est certainement une valeur réelle. L'exceptionnelle qualité blanche broadcloth va avec ces chemises — les chemises ont pleine coupe et largement taillées — elles viennent avec collet adhérent seulement. Grandeurs 14 à 17½. Grandeurs des manches 33-34-35 pouces.

Ralph Miller Ltd. 915 Ave. Centrale Prince-Albert

INONDATIONS DESASTREUSES

En différents endroits des Etats-Unis, les débordements des rivières ont causé des inondations très désastreuses. Dans treize Etats, les pertes de vie s'élèvent à plus de 168; et les dommages à la propriété sont évalués à $300,000,000 au moins. Au delà de 260,000 personnes sont sans abris.

Dans l'est du Canada, au Nouveau-Brunswick, dans le Québec et en Ontario, les ravages causés par la crue des eaux sont aussi très considérables. Le fleuve St-Laurent, la rivière St-François à Sherbrooke, ont causé beaucoup de dommages, et plus de 11 victimes.

HISTOIRE DE LA NATION METISSE

Dans l'Ouest canadien

(par A.-H. de Trémaudan)

Il s'est publié plusieurs ouvrages autour de Louis Riel et du soulèvement des Métis de l'Ouest canadien. Chacun de ces ouvrages contribuait à jeter de la lumière sur les causes fort complexes de ce drame historique. Sauf erreur, aucun n'offrait une synthèse à la fois solide et clair de la question.

L'Histoire de la Nation Métisse qui vient de paraître aux EDITIONS ALBERT LEVESQUE, semble combler cette lacune. L'auteur, feu Auguste-Henri de Trémaudan avoue dans sa préface qu'il a travaillé à la rédaction de son oeuvre pendant plus de quinze ans, à la lumière de documents originaux, de déclarations de témoins oculaires, de livres rares et de documents officiels.

Par ailleurs, ~~la~~ *Société Historique Métisse de Winnipeg*, après la mort de M. de Trémaudan, s'est attachée elle-même depuis près de cinq ans à compléter l'oeuvre qu'elle présente aujourd'hui comme un ouvrage définitif sur le sujet.

Comme on le voit ici, il s'agit d'un volume qui sort de l'ordinaire, tant par les précautions qui présidèrent à sa préparation que par les desseins poursuivis par ses auteurs. Il suffit d'ailleurs de consulter la table des matières de l'"Histoire de la Nation Métisse" pour apprécier la richesse documentaire des 460 pages qu'elle contient.

L'ouvrage se divise en trois parties bien définies: La Nation métisse 1— Sa formation; 2— Sa vie; 3— Son martyre.

Quels sont les ancêtres de la nation métisse? A quelles alliances, les Métis doivent-ils leur caractère ethnique? Tel est l'objet de la première partie. Mais la nation métisse étant fixée dans ses hérédités et son particularisme, a-t-elle évolué en champ clos, ou a-t-elle été soumise aux invasions étrangères? Et alors quelles furent ses attitudes envers ses conquérants et comment a-elle pu organiser sa vie primitive pour assurer la survivance de ses caractéristiques ethniques? La seconde partie du volume tente de répondre à ces questions.

Enfin, le reste de l'ouvrage, plus de deux cents pages, est consacré à raconter le drame de la nation métisse: origine et objet de ce drame, ses péripéties et son dénouement. C'est dans cette partie du récit que l'auteur détermine la responsabilité de la double insurrection des Métis et de la pendaison de Louis Riel. Chapitres pathétiques où s'exprime à la fois l'indignation et la résignation d'un petit peuple dont les aventures politiques et sociales méritent une sympathie universelle.

Ajoutons que l'ouvrage se complète d'un copieux appendice où la *Société Historique Métisse* refute méthodiquement plusieurs points litigieux comme la prétendue folie de Riel, sa vénalité etc.

L'Histoire de la Nation métisse, document de 460 pages, format 5 1-2x8, d'une présentation typographique très soignée, est en vente au prix de $1.50 l'exemplaire chez l'éditeur Albert Lévesque, 1735 rue St-Denis, Montréal, et dans toules les bonnes librairies.

---:::---

L'AVIATION

Dimanche le 15, l'aéroplane de l'Air Industries s'est envalée à destination; le pilot Jack Wight ayant affaires à Régina. M. Pierre Godard et C. S. Rousseau étaient les seuls passagers.

---:::---

M. l'abbé St-Cyr dans le deuil

M. l'abbé St-Cyr, curé de la paroisse St-Charles de Coderre, nous annonce la nouvelle de la mort de sa vieille mère survenue à Ponteix, vendredi dernier, le 20 mars. La défunte était âgée de 85 ans. Autrefois de Wolseley, elle habitait l'Est depuis 37 ans. Elle laisse 13 enfants.

Le Patriote offre à M. l'abbé St-Cyr et à sa famille ses plus sincères sympathies.

---:::---

Meyronne

(Suite de la page 7)

ser deux jours crez ses parents M. et Mme A. Smtih; elle est retournée à Laflèche.

Après avoir été souffrante pendant quelque temps, Mme Ulric Monette est en bonne voie de convalescence; nous lui souhaitons un rapide et complet rétablissement.

Melle M. M. Dugas, répondant à l'invitation de Mgr J. Bois et de Melle David est partie à St-Maurice de Bellegarde où elle rencontrera sa grande'mère maternelle qui vient d'arriver de France sur le "Champlain"; elles arriveront pour Pâques chez M. et Mme Louis Girardin.

Le 16 février eut lieu la septième partie de cartes de l'hiver qui fut sous le patronage des Dames du village; en voici le programme:

2 morceaux d'orchestre—Mlle N. V. Eslande, piano; M. le curé, Girardin, violon; M. Ch. Van Eslande, cornet.

Ornetta waltz, solo de piano—M. Ch. Barsalon; Mme David Fortier.
Mimi d'Amour, Ma petite Soeur Anna, chansons—Mme E. Millaire.
Dans un village de la Lorraine—M. Ad. Fontaine.
Stances à la Charité—M. Ch. Van Eslande.
Prés de la Fontaine, Pretty Bird—Melles Adéle et Lize Fontaine.
Premiers prix: Mme Fontaine, M. Ch. Van Eslande.
Consolation: Melle Edna Thuot — Mme Ernest Millaire.

La partie de cartes du premier mars avait été confiée aux hommes d'affaires du village.

Orchestre: 2 morceaux— Piano, Melle Van Eslande; violons, M. le curé, J. et Leo Girardin; cornet, C. C. Van Eslande; clarinette, Ch. Van Eslande, fils.
Peanne D'arc: Mme Antonio Hamel.
Duo de violon: Messieurs le curé et Ch. Barsalou.
Anatole et Manda, chanson, M. Leo Girardin.
Solos de violon, M. Jos. Girardin.
Adieux du missionnaire, M. J. M. Dugas.
Chanson, M. A. Fontaine.
Rendez-vous, Paul Revere's: Mlle M. M. Dugas, M. Raymond Girardin.
Prix d'entrée gagné par M. Arthur Laplante.
Premiers prix: Mme E. Millaire et M. A. Laplante.
Consolation: Mme Dillen et M. Paul Thuot.

La neuvième partie de cartes de la saison anticipa de deux jours la fête de St. Patrice et fut organisée par les paroissiens anglais; nous devons cependant à nos canadiens la presque totalité du programme; ceci doit faire honneur à leur courtoisie sociale et à leur grand désir d'améliorer la situation; nous présentons le programme aux lecteurs:

Orchestre, deux morceaux: piano, Mlle Eslande; Violons, M. le curé, J. Léo Girardin; cornet, M. Ch. Eslande;
Baryton, J. M. Dugas; Clarinette, Ch. Eslande.
Everybody is Irish Today, déclamation par Edna Thuot.
Violon, Thos. Hayes.
Danny Boy, Léo Girardin.
Mother Mackree, Mlle Eslande.
My Wild Irish Rose, J. M. Dugas.
Angela Mia, J. M. Dugas.
Prix d'entrée: Mme E. Millaire.
Premiers prix: Mme A. Thuot et M. A. Fontaine.
Consolations: Mme E. Millaire, M. Joseph Bouvier.

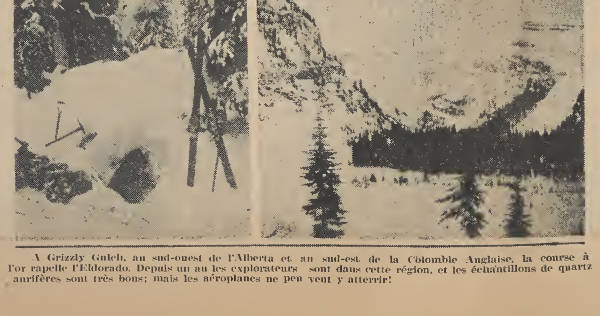
La maladie ayant forcé nos portes comme elle a frappé à tant de foyers, nous comptons sur l'indulgence de nos lectures pour excuser les oublis et les erreurs faits dans cette chronique. Nous essaierons de faire mieux une autre fois.

Ces derniers jours de mars nous donnent encore un peu de temps pour invoquer le patron de la Sainte Famille. Ils rendent aussi plus pressants les appels du temps pascal.

Mettons-nous à jour: notre espoir en une autre année fructueuse n'en sera que plus fondé: notre courage sera redoublé; animés alors par une vie spirituelle, les multiples détails de notre vie matérielle compteront dans ce qui ne passe pas et la part de devoir qui nous est assigné et que le voisin ne peut remplir à notre place portera elle-même la récompense de celui qui juge divinement nos intentions et nos efforts.

Sourions au printemps qui nous revient et que Pâques nous retrouve tous sains et saufs autour du clocher.

NOUVELLE COURSE A L'OR



A Grizzly Gulch, au sud-ouest de l'Alberta et au sud-est de la Colombie Anglaise, la course à l'or rapelle l'Eldorado. Depuis un an les explorateurs sont dans cette région, et les échantillons de quartz aurifères sont très bons; mais les aéroplanes ne peu vent y atterrir!

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

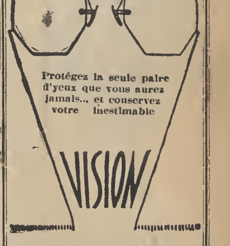
Nightingale Maternity Home
Aussi bien monté que les hôpitaux de la ville.
OUVERT POUR DES CAS DE MATERNITE ET SERVICES MEDICAUX
141-9e rue E. Prince-Albert
Pour plus d'informations voyez ou écrivez à la Directrice
TEL. 3142

VOYAGE de printemps à taux spéciaux à la
CÔTE DU PACIFIQUE
VANCOUVER
VICTORIA
et les points Nelson, Revelstoke et Ouest
Avr. 3 au 11
Retour limité à 21 jours
Choix de voyage
VOITURES - TOURISTE ou DORTOIR
Les prix un peu élevés pour Touriste ou Dortoir en addes prix réguliers
ARRETS A BANFF
NELSON OU OUEST
Pour toute autre information adressez-vous au
PACIFIQUE CANADIEN

SALON FUNÉRAIRE
MacKenzie
138-9e rue Est — Tél. 3550
Service et Economie
Kenneth R. MacKenzie
gérant
On parle français

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

ASTHME Vous ne pouvez respirer? Vous restez éveillé la moitié de la nuit, cherchant à reprendre haleine? Vous avez des sifflements, des suffocations, la persistante toux bronchique? Des milliers ont trouvé soulagement dans RAZ-MAH. Rend la respiration facile. Débarrasse du flegme les tubes bronchiaux. Facile à prendre. Pas d'effets nocifs subséquents. Soulagement—ou votre argent remis. Chez les pharmaciens, 50c. et $1. Contre la Bronchite Chronique, aussi.
Capsules RAZ-MAH de Templeton 325FR



F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Amos' Cigar Store
CIGARES CIGARETTES TABACS
Un bel assortiment de boites de chocolat
JOURNAUX MAGAZINES
COURTOISIE SERVICE

Habits faits sur mesure
veut dire que vous avez l'avantage de faire prendre vos mesures par un homme qui connaît son métier. En commandant vos habits chez BEGGS vous êtes assurés de mesures justes.
VOICI DU SPECIAL POUR DAMES Informez-vous chez Beggs pour habits ou paletôts à la mode comme pour les hommes.
A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR
TELEPHONE 2226
Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert